



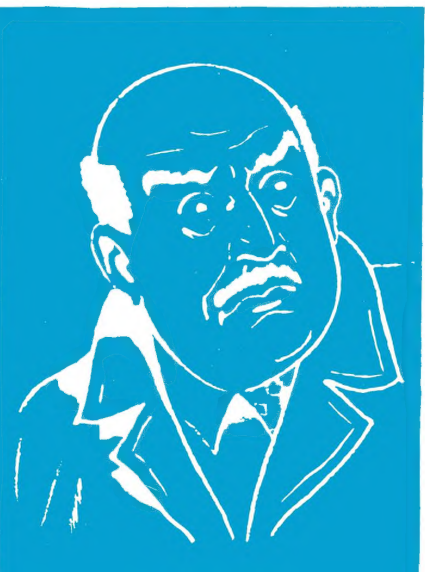
LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER

EDGAR P. JACOBS

L'AFFAIRE DU COLLIER

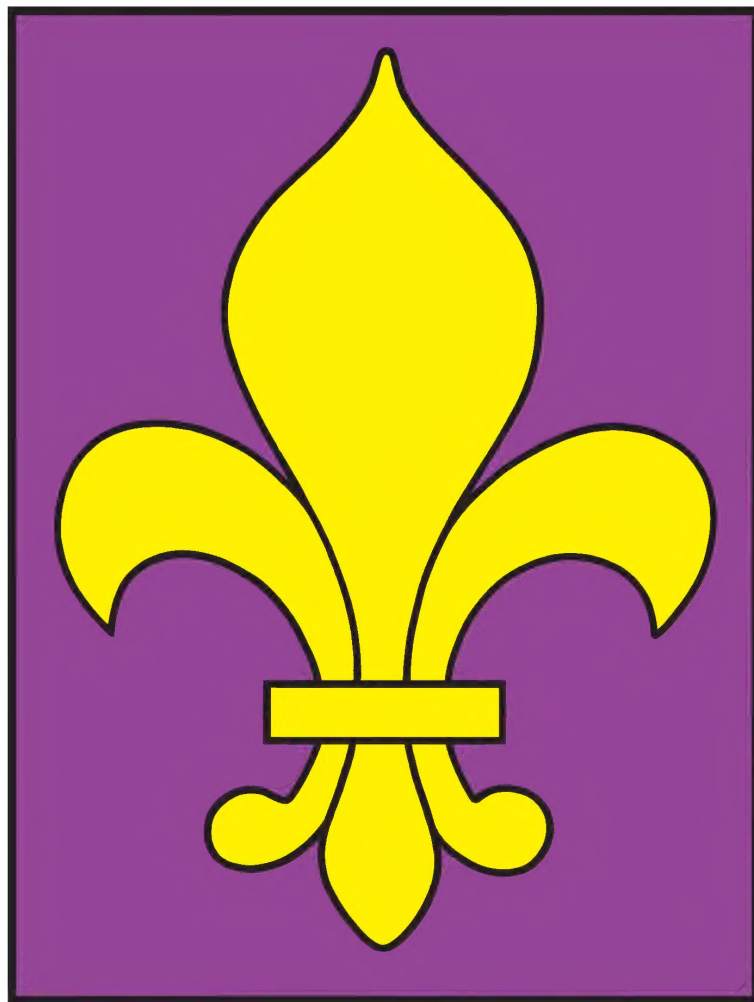


BLAKE ET MORTIMER



EDGAR P. JACOBS

L'AFFAIRE DU COLLIER



BLAKE ET MORTIMER

COULEURS STUDIO E. P. JACOBS
LETTRE MAURICE HENDRICKX

**SPÉCIMEN
PEFC**

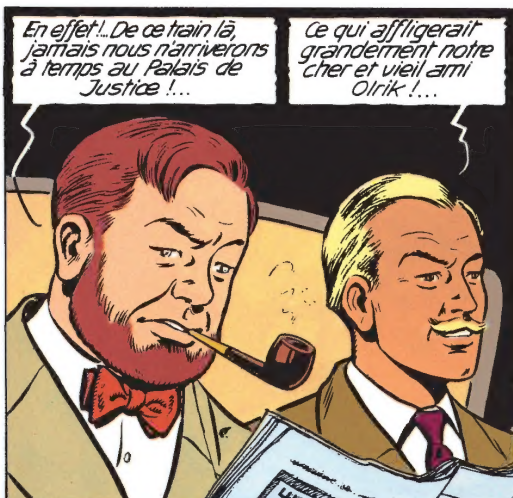
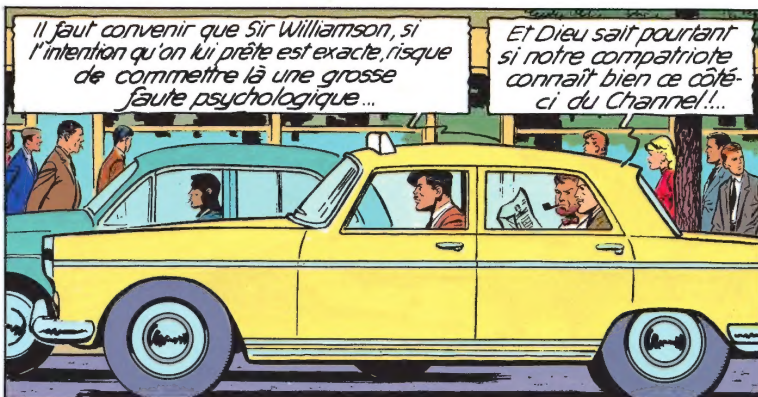
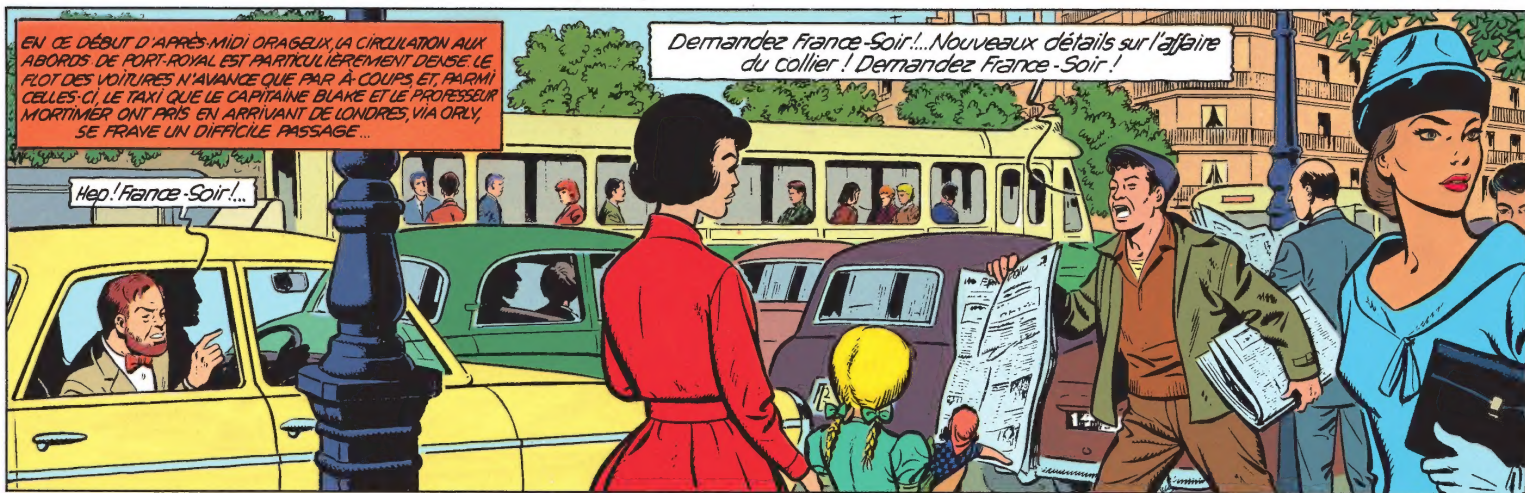
© 2022 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

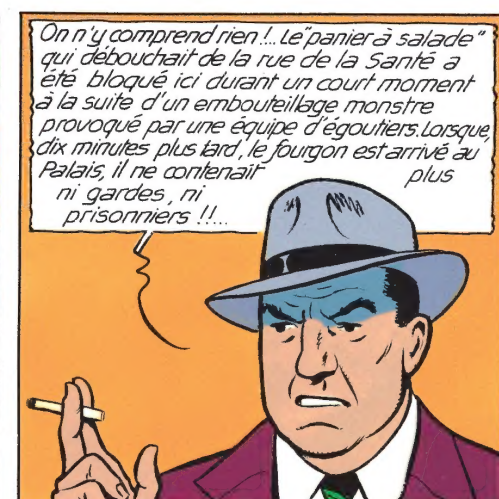
PREMIÈRE ÉDITION EN 1967 • LE LOMBARD
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer en mai 2022 • Dépôt légal : avril 2013
D/2012/0086/500 • ISBN 9782870971741

www.jacobs-collector.com

Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau

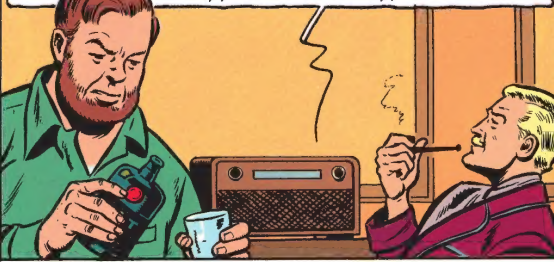




LE LENDEMAIN SOIR, À L'HÔTEL LOUVOIS, TANDIS QUE LE JOURNAL PARLE DE LA RTF, DONNE LES DERNIÈRES INFORMATIONS...



Comme nous le laissions prévoir dans notre précédent communiqué, l'enquête du Commissaire Pradier sur la rocambolesque évasion de l'aventurier Olrik, a confirmé l'audacieuse théorie du Capitaine Blake et du Professeur Mortimer! Il a été établi en effet que la voiture cellulaire avait été bel et bien truquée à l'aide d'une trappe, que deux faux gardes y avaient pris place et que, grâce à un embouteillage parfaitement minuté, le bandit avait pu se glisser dans l'égout au-dessus duquel elle avait fort opportunément stoppé!...



...Et voilà!... pas plus difficile que ça!... Dommage que nous soyons attendus à Londres... j'aurais aimé suivre cette enquête de plus près...

En effet, d'autant plus que connaissant parfaitement ce damné Olrik, nous aurions pu aider Pradier à...



UNE VITRE VIENT D'ÊTRE FRACASSÉE PAR UN PROJECTILE QUI REBONDIT SUR LE TAPIS...



Qu'est-ce que c'est?

Un caillou enveloppé d'un message...



Écoutez ceci! "Il paraît que Sherlock-Blake et Watson-Mortimer s'apprentent à opérer une prudente retraite en laissant ce cher commissaire Pradier se débrouiller tout seul? Dommage. Mais bah! Chacun son métier et puis un mauvais coup est si vite attrapé!... Olrik."

L'impudent canaille!...



Il faut qu'il paie cette insolence!... Pour moi, c'est décidé. Je reste afin de lui faire rentrer ses rodoromontades dans la gorge!...

All right! Dans ce cas, je reste aussi!...



MAIS À CET INSTANT PRÉCIS...



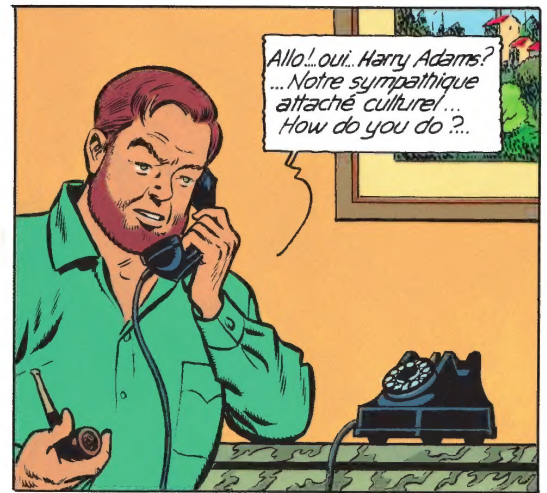
Quel infernal touper!...

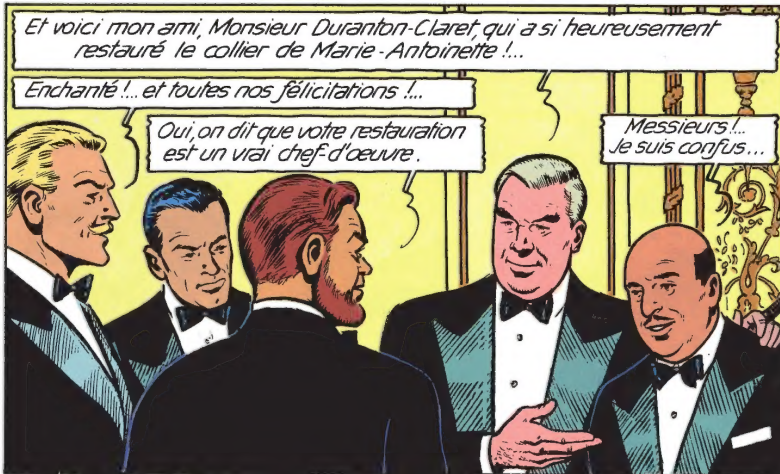
Voyons ça!...



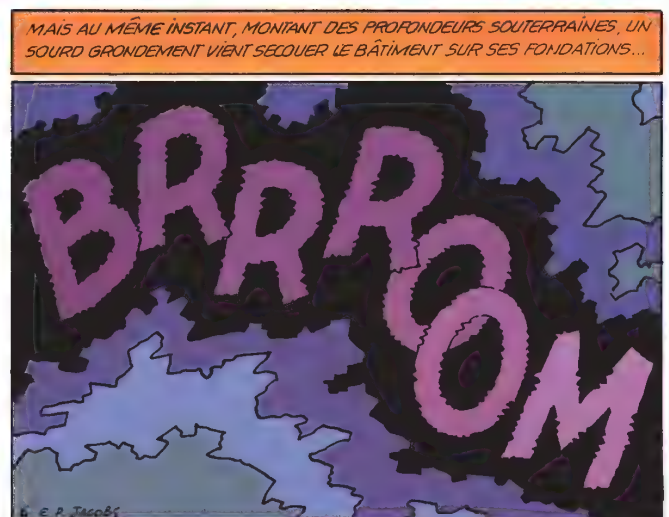
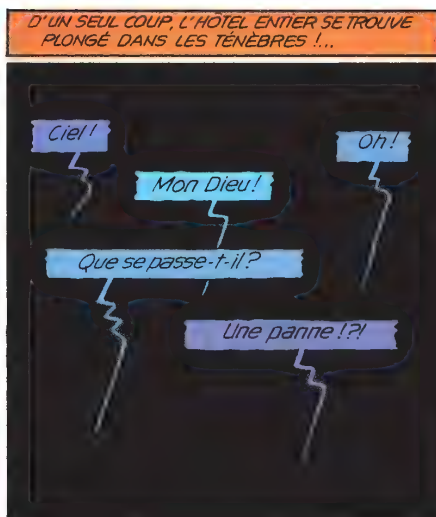
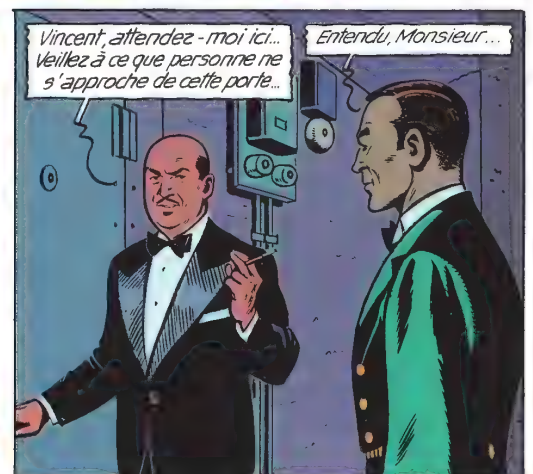
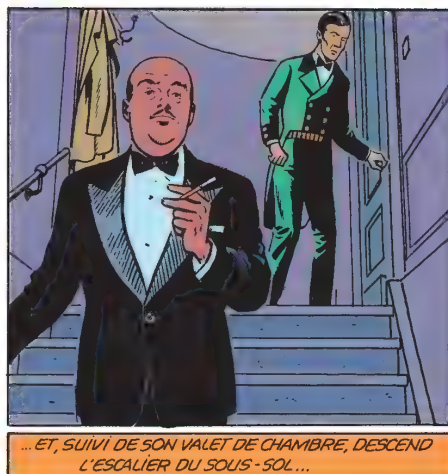
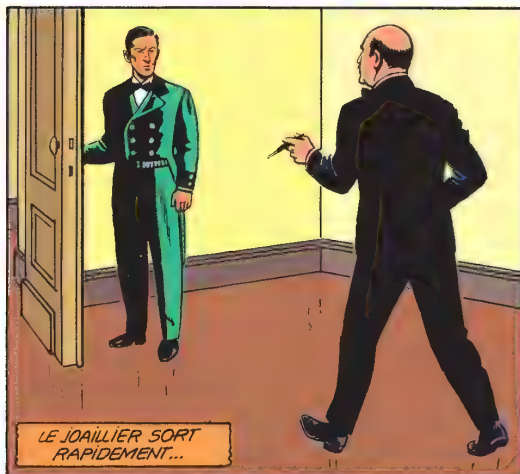
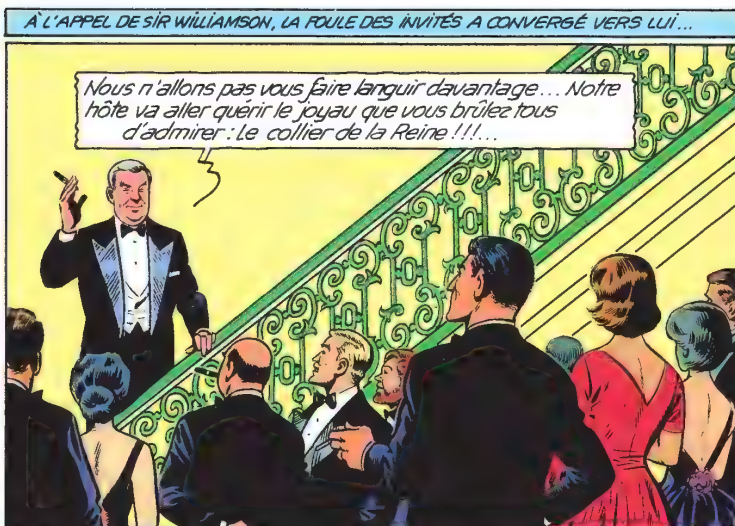
"Bravo! Gentlemen! J'en n'attendais pas moins de vous!... A bientôt donc!! Olrik."

C'est à croire qu'il a pu lire dans notre pensée!...





(*) Voir "S.O.S. MÉTÉORES."



COUPANT COURT À LA PANIQUE NAISSANTE, DEUX PETITES FLAMMES VIENNENT DE JAILLIR...



Que chacun reste à sa place!

BLAKE ET MORTIMER ONT INSTANTANÉMENT PENSÉ À ALLUMER LEURS BRIQUETS...



Un moment s'il vous plaît... Nous allons voir ce qui se passe...

D'abord: Trouver le tableau!

Oh! ce laquais va nous renseigner!...



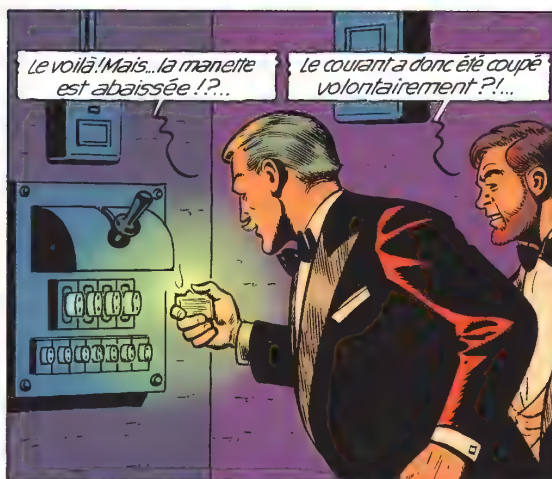
Où se trouve le tableau d'électricité?...

Euh!...là...à l'entrée de l'office...



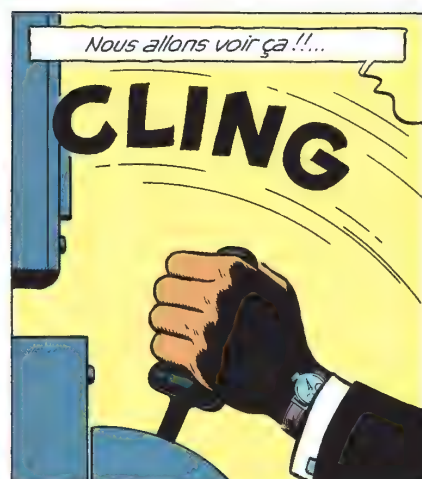
Le voilà! Mais... la manette est abaissée!?

Le courant a donc été coupé volontairement?!



Nous allons voir ça !!!

CLING



LA LUMIÈRE REVIENT INCONTINENT, AU GRAND SOULAGEMENT DES INVITÉS !...



Vous le voyez, mes amis, ce n'était qu'une simple panne...

Oui... mais que signifiait ce grondement?...

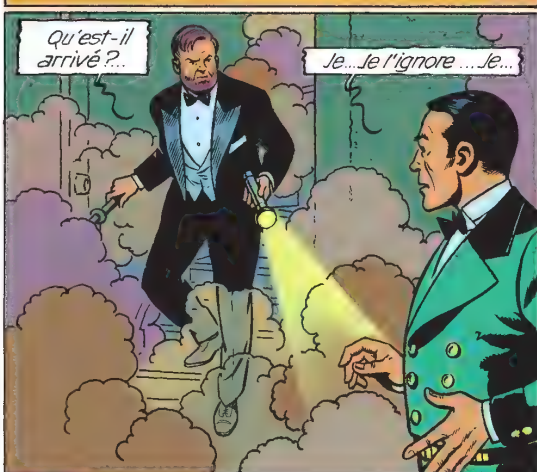
CEPENDANT, SANS PERDRE UNE SECONDE, BLAKE ET MORTIMER SE SONT PRÉCIPITÉS DANS L'ESCALIER DU SOUS-SOL...



Oh! Oh! c'est plus grave que je ne pensais!... Prenez garde! Avec cette poussière on n'y voit pas à trois pas!...

Pas de danger, j'ai emporté la torche de l'office!...

AU BAS DE L'ESCALIER, VINCENT, ENCORE TOUT SECOUÉ, EST ADOSSÉ AU MUR...



Qu'est-il arrivé?...

Je... Je l'ignore... Je...

Où est Duranton?...

Euh!... en bas... dans la chambre forte...



Vite !!...

Damned!... Mais on suffoque ici !!...



VINGT MARCHES PLUS BAS, LES DEUX HOMMES APERÇOIVENT DURANTON
ÉTENDU, INANIMÉ PRÈS D'UNE PORTE DE FER À MOITIÉ ARRACHÉE
À SES BORDS...



Le voilà!!!!



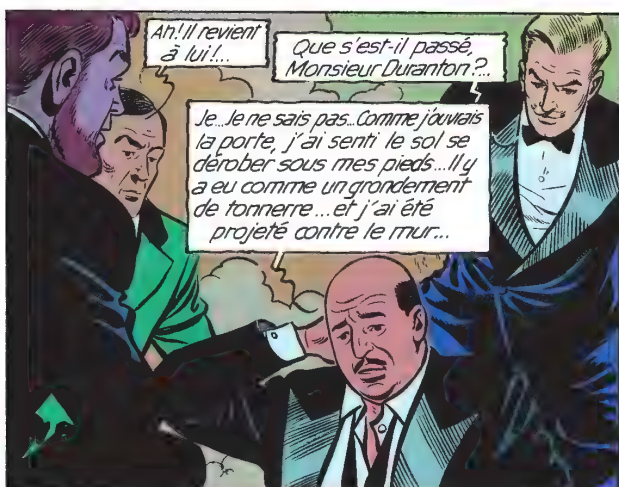
Blessé!?

Non, étourdi seulement... vite!
Remontons-le, hors de cette
atmosphère irrespirable!!



Pauvre monsieur!!!!

Déposons-le ici.
Inutile d'effrayer
les autres...



Ah!! Il revient
à lui!...

Que s'est-il passé,
Monsieur Duranton?...

Je... Je ne sais pas... Comme j'étais
là, j'ai senti le sol se
dérober sous mes pieds... Il y
a eu comme un grondement
de tonnerre... et j'ai été
projeté contre le mur...



Il doit s'agir d'un éboulement
ou de quelque chose du même
genre. Il serait donc prudent
de faire évacuer l'hôtel...
Philip, voulez-vous avertir
Sir Henry?...

J'y vais!...



Vous, mon ami, téléphonez aux pompiers
... Mais discrètement...

Entendu,
Monsieur...

COMME MORTIMER ARRIVE AU REZ-DE-CHAUSSÉE, IL SE HEURTE À SIR WILLIAMSON
ET À ADAMS VENANT AUX NOUVELLES...



Eh bien, professeur!?

Il semble qu'un éboulement se soit produit à
l'étage de la chambre forte... Monsieur Duranton est sain
et sauf... Tout cela paraît sans gravité, néanmoins il serait
préférable de prier nos hôtes de se retirer...



Hem! Voilà une bien fâcheuse histoire.
Well, Adams, croyez-vous pouvoir
arranger ça?...

Je m'en
charge!...



Et maintenant rejoignons cet
infortuné Duranton!...

Par ici,
Sir Henry...

MAIS JUSTE COMME ILS REJOIGNENT BLAKE ET LE JOAILLIER, UN BRUIT
INQUIÉTANT LES CLOUE SUR PLACE...



TCHCHCHCH

Ecoutez!...



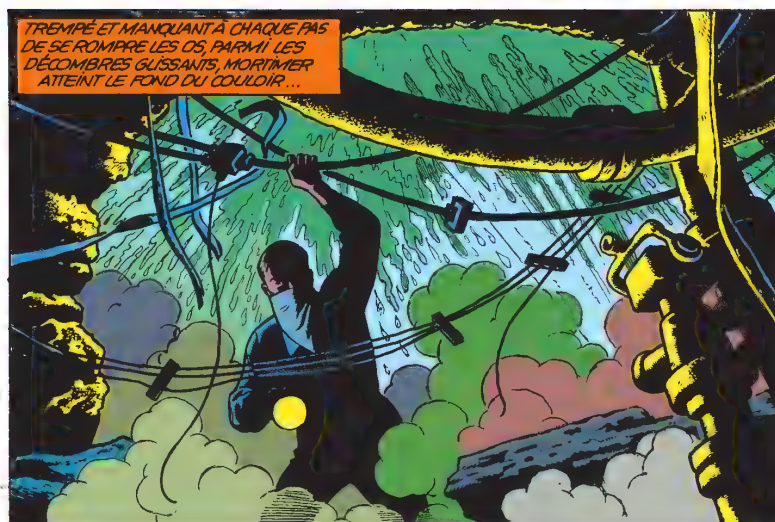
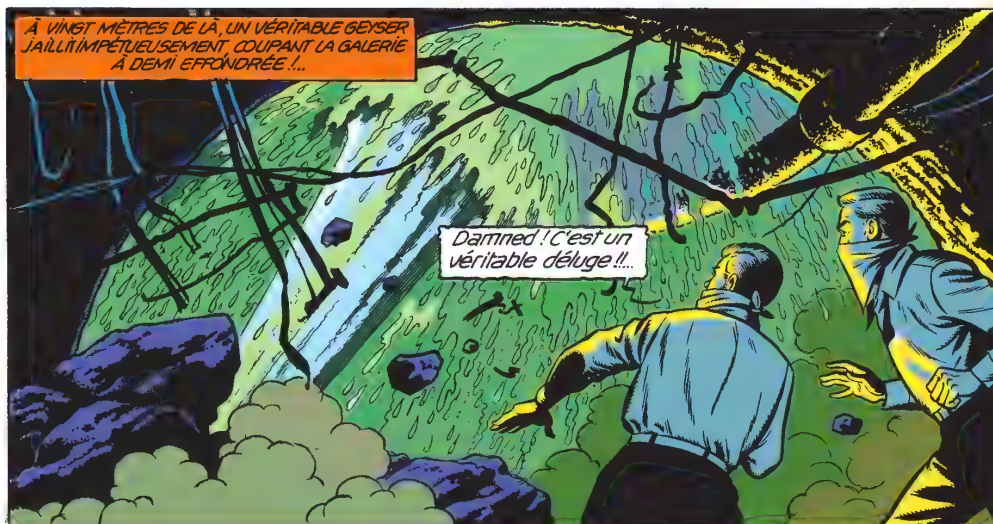
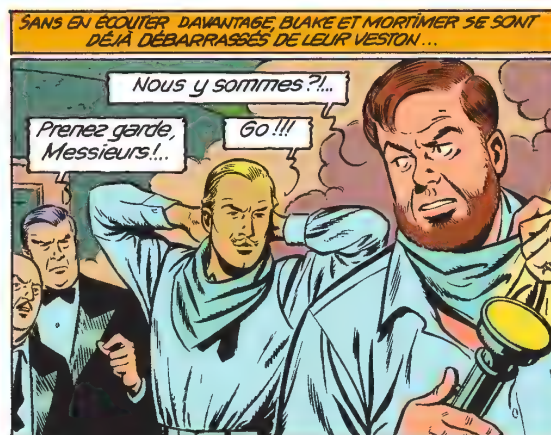
Damned! C'est sûrement une conduite
d'eau qui vient de crever!!!!

Mon Dieu!!... Que
dites-vous là!!?

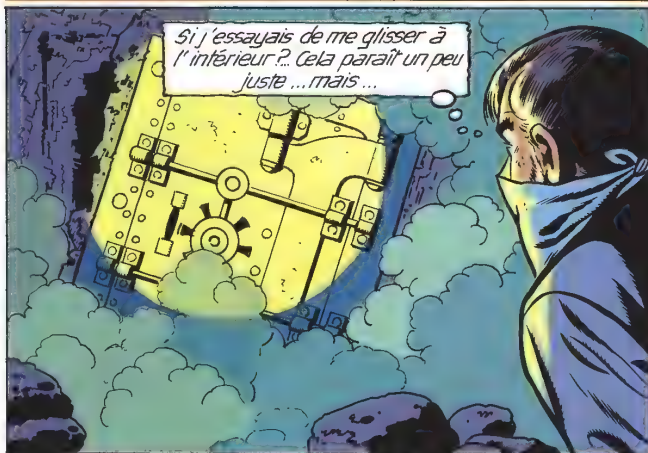
PRIS DE PANIQUE, DURANTON HURLE...



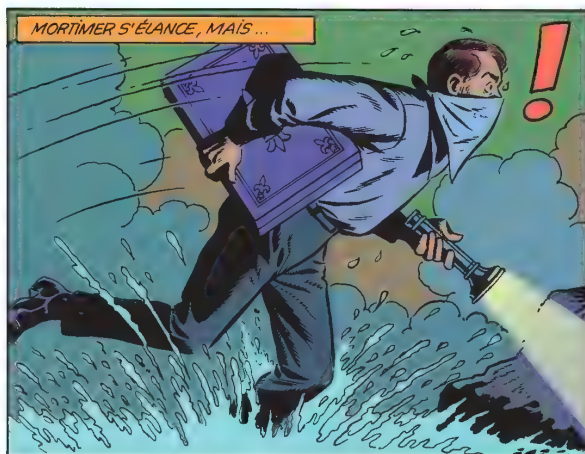
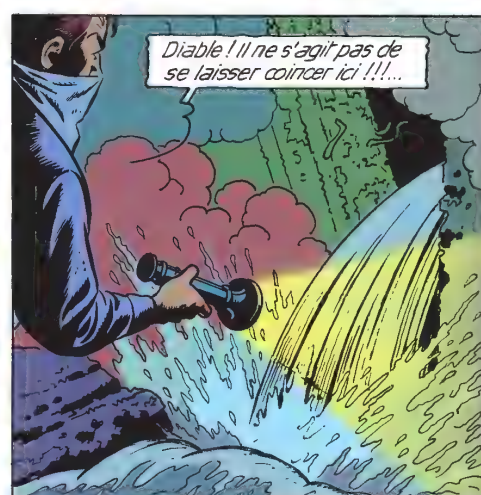
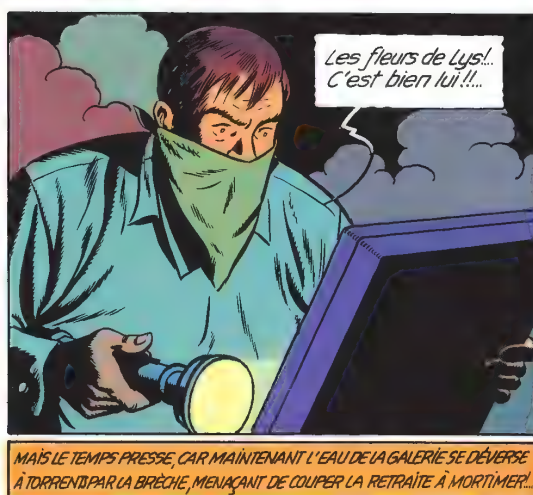
Mais si l'eau envahit la chambre
forte... elle entraînera l'écrin!!!
LE COLLIER DE LA REINE EST PERDU!!



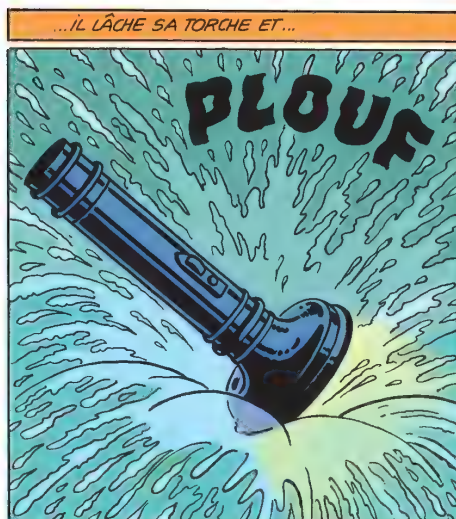
BIEN QUE TOUJOURS FERMÉE, CELLE-CI A BASCULÉ TOUT D'UNE PIÈCE, OUVRANT UNE BRÈCHE ÉTROITE ENTRE LA MURAILLE ET LE BLINDAGE PAR OÙ L'EAU S'ENGOUFFRE DÉJÀ!



UN TROU LARGE ET PROFOND, DANS LEQUEL L'EAU SE PRÉCIPITE, BÊE DANS LE SOL DE LA CHAMBRE...



DANS L'EFFORT DÉSESÉRÉ QU'IL FAIT POUR RATTRAPER L'ÉCRIN QUI FILE VERS LE TROU, HAPPÉ PAR LE TOURBILLON...



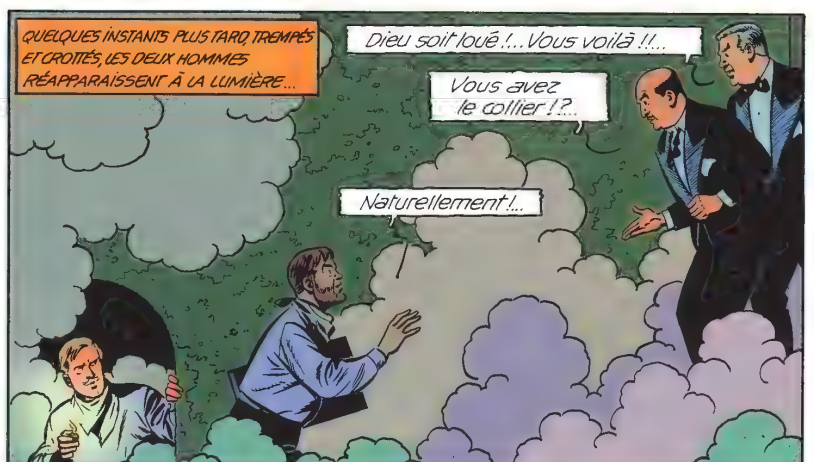
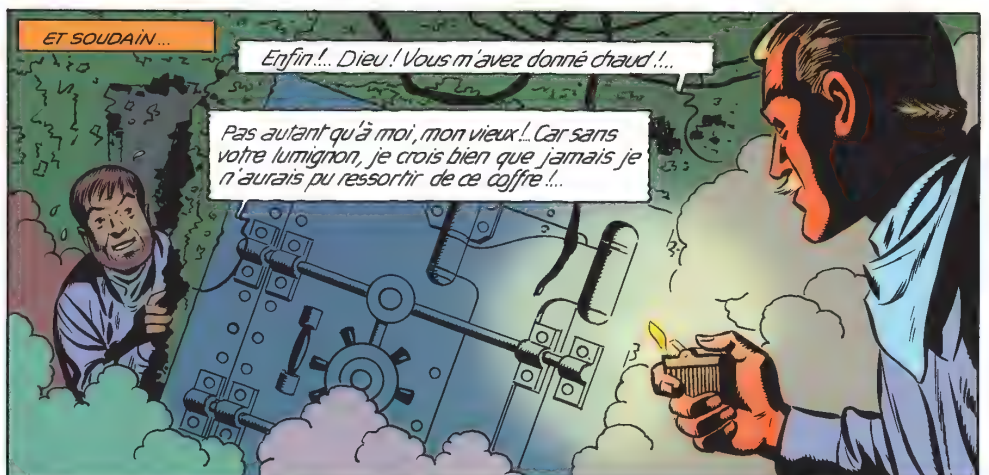
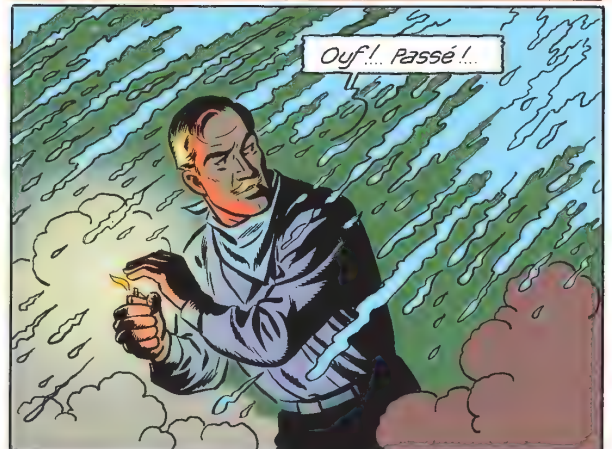
CEPENDANT DE SON CÔTÉ, DEVANT L'ABSENCE PROLONGÉE DE SON AMI, BLAKE S'INQUIÈTE...

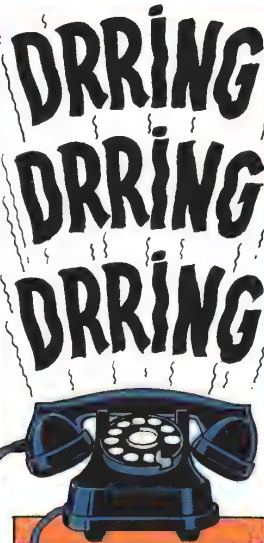
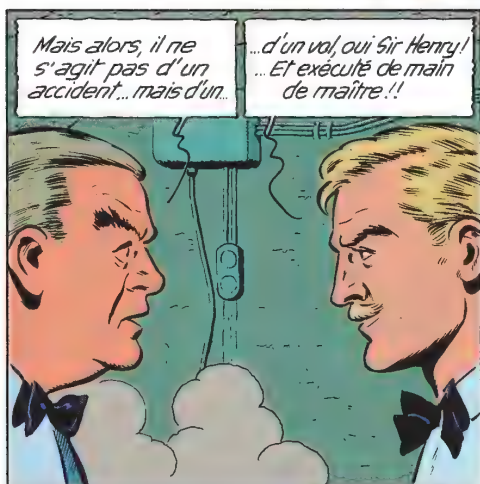
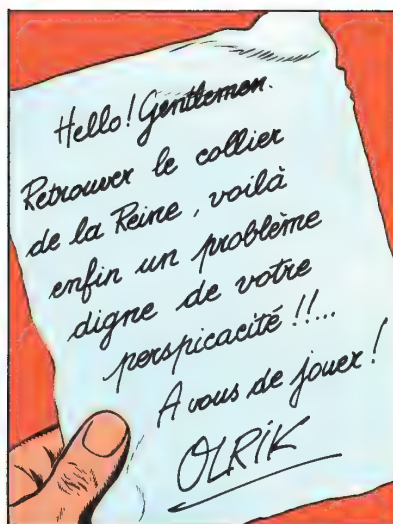
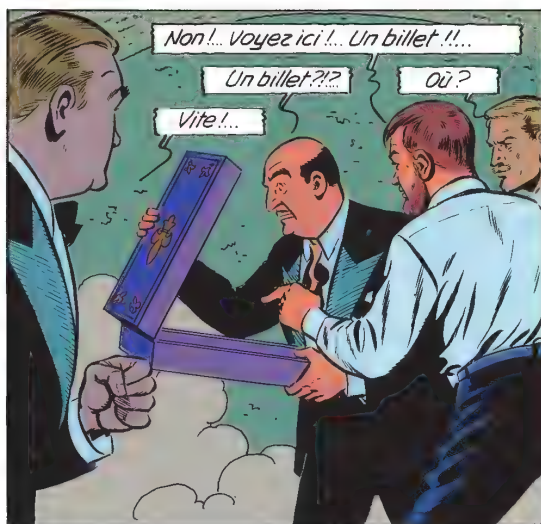


Impossible de se faire entendre avec ce vacarme... Ah! l'ant'pis! Je n'y tiens plus!...



ET PROTÉGÉANT DE SON MIEUX LA FLAMME VACILLANTE DE SON BRIQUET, IL SE GLISSE À SON TOUR SOUS LA TROMBE D'EAU QUI PEU À PEU INONDE LA GALERIE...







DEUX HEURES PLUS TARD, TANDIS QUE LA MEUTE DES REPORTERS ASSIÈGE LITTÉRALEMENT L'HÔTEL DURANTON...

Il paraît qu'il a téléphoné à tous les journaux !...

Oui, et à tous le même boniment: "ici Orlík !... On a fauché le collier de la Reine, si vous ne me croyez pas, demandez à Duranton !..."

Et si c'était une blague ?...

Et alors ?... Ça fera toujours un papier !...

Quel culot ! ! !

Il est gonflé le gars ! ! !

À L'INTÉRIEUR, LE COMMISSAIRE PRADIER POURSUIT SON ENQUÊTE.



Théoriquement, la méthode employée est simple... S'étant introduit par l'un de ces 217 puits d'accès dans le réseau des anciennes carrières, les voleurs sont parvenus jusqu'à la chambre forte... Là...

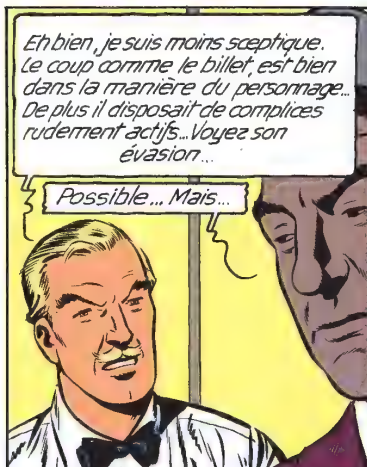


Patron, les journalistes sont déchainés !... Ils veulent savoir...

Rien du tout !... Dites leur qu'un quelconque mythomane s'est payé leur tête et que le collier est momentanément inaccessible à la suite d'un éboulement fortuit !...

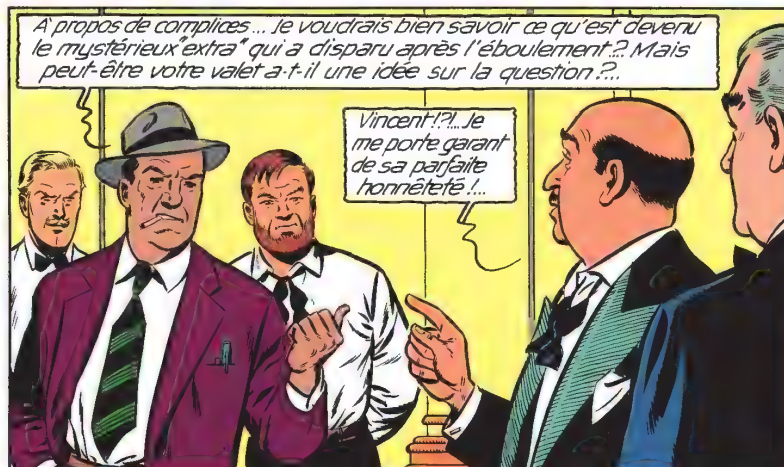


D'ailleurs, je ne suis nullement convaincu que nous soyons en présence d'un coup d'Orlík. Comment aurait-il pu le préparer en prison ?...



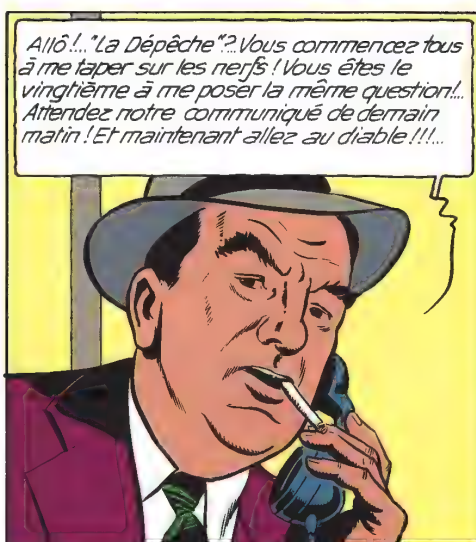
Eh bien, je suis moins sceptique. Le coup comme le billet, est bien dans la manière du personnage... De plus il disposait de complices rudement actifs... Voyez son évocation...

Possible... Mais...



À propos de complices... Je voudrais bien savoir ce qu'est devenu le mystérieux "extra" qui a disparu après l'éboulement ? Mais peut-être votre valet a-t-il une idée sur la question ?...

Vincent ? !... Je me porte garant de sa parfaite honnêteté !...



Allô !... "La Dépêche" ? Vous commencez tous à me taper sur les nerfs ! Vous êtes le vingtième à me poser la même question ! Attendez notre communiqué de demain matin ! Et maintenant allez au diable ! ! !



À CET INSTANT PARAÎT L'INGÉNIEUR DÉPÊCHÉ SUR PLACE PAR L'INSPECTION GÉNÉRALE DES CARRIÈRES...

Voilà, Messieurs, je viens d'inspecter les lieux...

Et quelles sont vos conclusions ?...



J'ai constaté qu'au fond, les dégâts sont plus spectaculaires qu'importants, comme le prouve d'ailleurs l'état des piliers de consolidation... Néanmoins, l'éventration de la chambre forte et la rupture d'une grosse conduite d'eau ont provoqué un début de FONTIS⁽¹⁾ qui, s'il n'était promptement consolidé, pourrait devenir dangereux. Mais, à part cela, rien d'alarmant pour l'immeuble lui-même... Tout au plus, par mesure de sécurité ai-je fait interdire la sortie de la rue BERTON, dont le sous-sol est plus directement menacé...

(1) Affaissement du sol en forme de cloche, causé par un éboulement souterrain.

Et votre avis sur la cause initiale de l'accident ?...

Une explosion, sans aucun doute possible !... L'endroit était d'ailleurs particulièrement favorable : en effet, l'hôtel est bâti au-dessus de plusieurs étages de galeries et le sol de la chambre forte n'est séparé de la plus élevée de ces galeries que par deux mètres de sable de Beauchamp . Dès lors, rien de plus simple pour un spécialiste que d'y forer un fourneau de mine ...



Et bien, je vous remercie pour ces précieux renseignements. Bien entendu, je vous demande la plus grande discrétion...

Naturellement, Commissaire ... Au revoir, Messieurs !...

Et bien, je vous remercie pour ces précieux renseignements. Bien entendu, je vous demande la plus grande discrétion...

Naturellement, Commissaire ... Au revoir, Messieurs !...

A CE MOMENT, DURANT, COMPLÈTEMENT ANÉANTI,
S'EFFONDRE DANS UN FAUTEUIL...

Je suis un homme fini!.. la perte
de ce collier est pour ma réputation
une tache ineffaçable!

Voyons, cher ami,
vous n'y pouvez rien...
d'ailleurs...

A CE MOMENT, DURANT, COMPLÈTEMENT ANÉANTI,
S'EFFONDRE DANS UN FAUTEUIL...

Je suis un homme fini!.. la perte
de ce collier est pour ma réputation
une tache ineffaçable!

Voyons, cher ami,
vous n'y pouvez rien...
d'ailleurs...

A CE MOMENT, DURANT, COMPLÈTEMENT ANÉANTI,
S'EFFONDRE DANS UN FAUTEUIL...

Je suis un homme fini!.. la perte
de ce collier est pour ma réputation
une tache ineffaçable !

Voyons, cher ami,
vous n'y pouvez rien...
d'ailleurs...

*Encore ces maudits jour-
nalistes, je parie !*

**DRRRING
DRRRING
DRRRING**

A blue rotary telephone is shown at the bottom of the page. The background is a solid red color with jagged, black, lightning-bolt-like lines. The word "DRRRING" is repeated three times in large, bold, black, sans-serif capital letters, stacked vertically. A speech bubble from the character above contains the text "Encore ces maudits jour- / nalistes, je parie !".

Non, laissez... Je vais leur dire deux mots à ces cocos-là!!!

Je les remballé, patron ?

Non, laissez... Je vais leur dire deux mots à ces cocos-là ! ! !

Qui ? Monsieur Durantion ? Qu'est-ce que vous lui voulez ?... Allo !... Allo !!... Allo !!!...



On a raccroché !... Ah ! Ah ! je vois...ces maudits reporters espéraient harponner un interlocuteur moins coriace que moi afin de lui tirer les vers du nez !... Quelle engeance !...


 A man with a grumpy expression, wearing a purple suit, a dark tie, and a grey fedora. He is smoking a cigarette and has his hands clasped in front of him. The background is a simple yellow wall with a wooden bench visible behind him.

Bon... En voilà assez pour ce soir... Le personnel peut disposer... Quant à nous, Messieurs : à demain !...

Well ! Nous y sommes déjà, mon cher !... Voyez l'heure !...

A man in a purple suit and a grey fedora hat is seen from the back, facing three men. The three men are dressed in white shirts and black bow ties. One man has a beard, another is balding, and the third has a mustache. They are all looking at the man in the purple suit. The background is a simple yellow wall with a doorway visible in the distance.

Bon... En voilà assez pour ce soir... Le personnel peut disposer... Quant à nous, Messieurs : à demain !...

Well ! Nous y sommes déjà, mon cher !... Voyez l'heure !...

A man in a purple suit and a grey fedora hat is seen from the back, facing three men. The three men are dressed in white shirts and black bow ties. One man has a beard, another is balding, and the third has a mustache. They are all looking at the man in the purple suit. The background is a simple yellow wall with a doorway visible in the distance.

LE LENDemain MATIN, L'AFFAIRE DU COLLIER OCCUPE LA PREMIERE PAGE DES JOURNAUX...

France-soir.
Coup de théâtre dans l'affaire du collier:
«Olrik nous téléphone:
On a volé le collier
de la Reine!»

Au fond je me demande si tout ça n'est pas du bidon ?!

Ce qui est sûr, c'est qu'Elisabeth ne tient pas encore son petit cadeau !..

LE LENDEMAIN MATIN, L'AFFAIRE DU COLLIER OCCUPE LA PREMIÈRE PAGE DES JOURNAUX...

France-soir.

Coup de théâtre dans l'affaire du collier.

Olrik nous téléphone:

«On a volé le collier de la Reine!»

Au fond je me demande si tout ça n'est pas du bidon ?!

Ce qui est sûr, c'est qu'Elisabeth ne tient pas encore son petit cadeau !...

LE LENDEMAIN MATIN, L'AFFAIRE DU COLLIER OCCUPE LA PREMIÈRE PAGE DES JOURNAUX...

France-soir.

Coup de théâtre dans l'affaire du collier.

Olrik nous téléphone:

«On a volé le collier de la Reine!»

Au fond je me demande si tout ça n'est pas du bidon ?!

Ce qui est sûr, c'est qu'Elisabeth ne tient pas encore son petit cadeau !...

LE LENDemain MATIN, L'AFFAIRE DU COLLIER OCCUPE LA PREMIERE PAGE DES JOURNAUX...

France-soir.
Coup de théâtre dans l'affaire du collier:
«Olrik nous téléphone:
«On a volé le collier
de la Reine!»»

Au fond je me demande si tout ça n'est pas du bidon ?!

Ce qui est sûr, c'est qu'Elisabeth ne tient pas encore son petit cadeau !...

DE LEUR CÔTÉ, BLAKE ET MORTIMER SONT ENTRÉS EN CAMPAGNE, BIEN DÉCIDÉS À RELEVER LE DÉFI D'OLRIK...



J'avoue ne rien comprendre au jeu d'Olrik ! A quoi rime ce besoin d'alerter la presse, alors qu'il est recherché par tout "INTERPOL" ?... Il a le collier. Que lui faut-il de plus ?...

Le plaisir de s'en vanter... et peut-être aussi le besoin de redorer son prestige sérieusement compromis depuis son arrestation...

LES DEUX HOMMES SONT ARRIVÉS À LA HAUTEUR DE L'HÔTEL DURANTON, À LA PORTE DUQUEL VEILLE UN AGENT...



Nous sommes des amis de Mr Duranton et...

Ça va, les gars !... On m'a déjà fait le coup !... M. Duranton ne reçoit aucun journaliste...

HEUREUSEMENT, LE COMMISSAIRE PRADIER PARAÎT SUR LE SEUIL...



Hello Pradier !... Il faut montrer patte blanche à ce qu'il paraît...

Que voulez-vous ? On n'en finit plus avec ces salâtes scribouillards ! ... Entrez !...



Déjà au travail ?...

Hé oui... depuis plusieurs heures...

Du neuf ?...



Rien... sinon que j'ai été harcelé de coups de téléphone se terminant invariablement par un raccrochage précipité à l'ouïe de mon nom ! Si je tenais le type qui m'a fait ce coup-là !...



... Mais je bavarde alors que j'ai à faire !... Allons, je me sauve... Vous trouverez Duranton au premier... Vincent vous conduira...

Merci.

Bonne journée...



Alors Vincent... Mr. Duranton a-t-il pu dormir ?...

Oui, Monsieur... Monsieur avait pris plusieurs cachets de somnifère, mais



COMME LES TROIS HOMMES ATTEIGNENT LE PALIER DU PREMIER ÉTAGE, ILS PERÇOIENT LES ÉCLATS DE VOIX FURIEUX DE DURANTON À TRAVERS LA PORTE.

JE N'EN SAIS RIEN ! RIEN ! RIEN !!!!!



AU COUP FRAPPÉ PAR VINCENT, LE JOAILLIER CRIE AVEC VIOLENCE...

FICHEZ-MOI LA PAIX !!!!



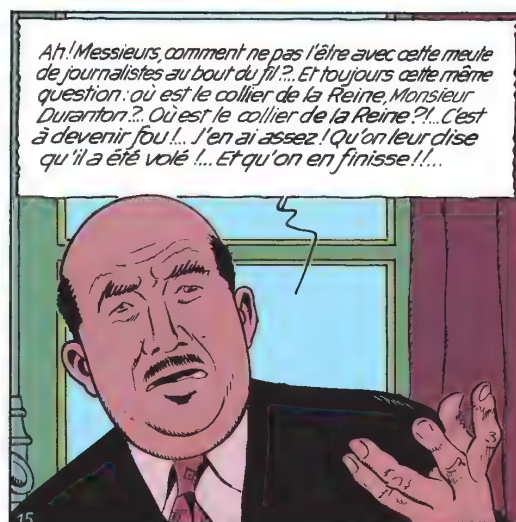
Hem !... Ce sont Messieurs Blake et Mortimer qui désirent parler à Monsieur...

Oh !... pardon...

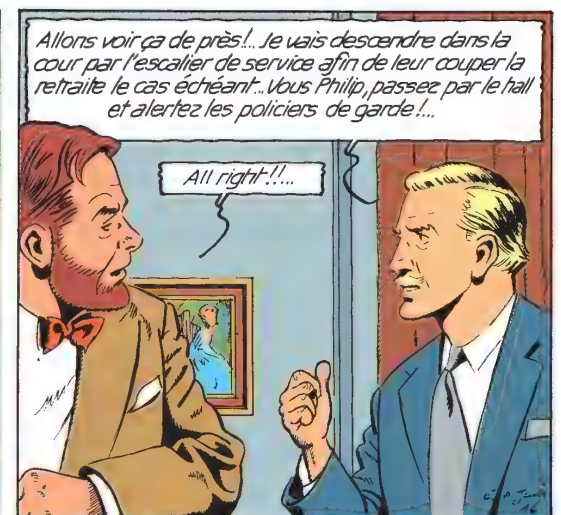
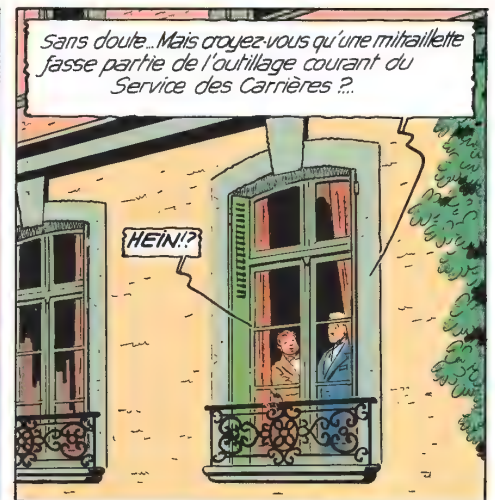
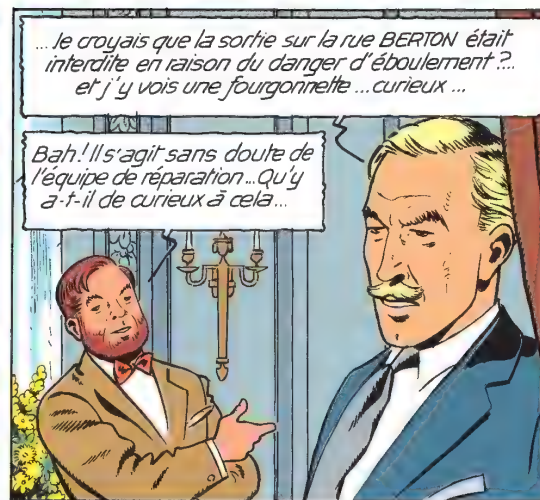
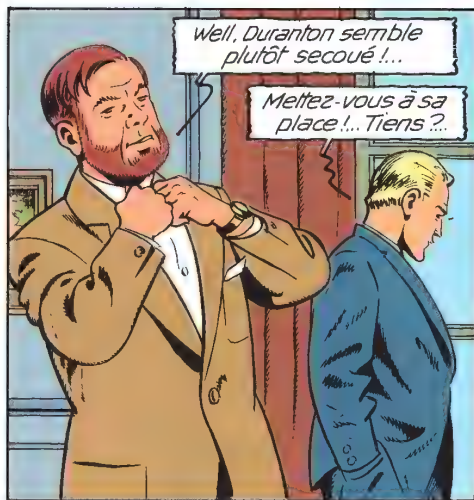
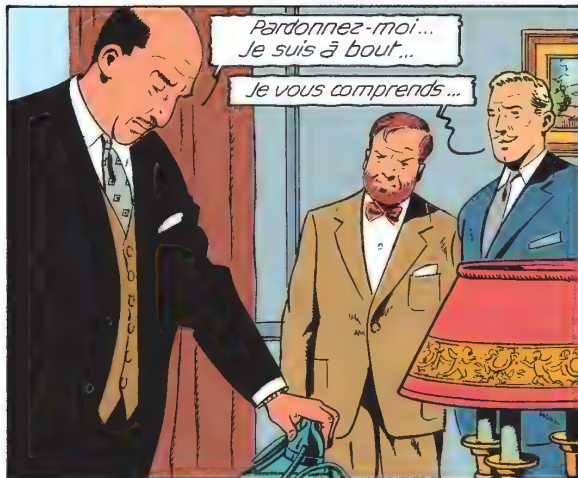
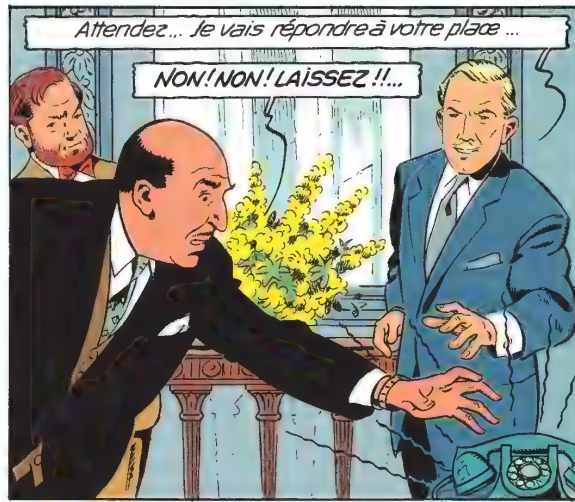


Entrez donc, Messieurs... et pardonnez cet accueil... discourtois...

N'en parlons plus... mais vous semblez tout bouleversé ?...



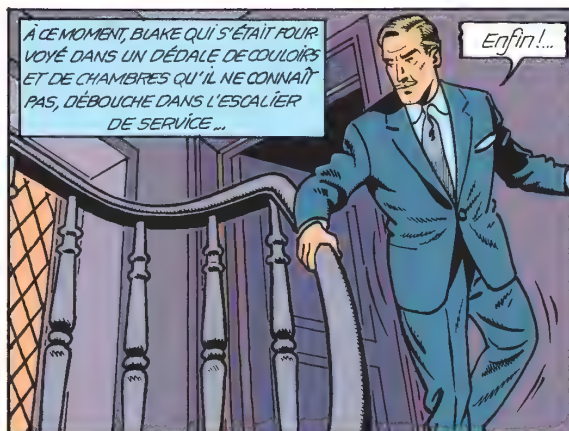
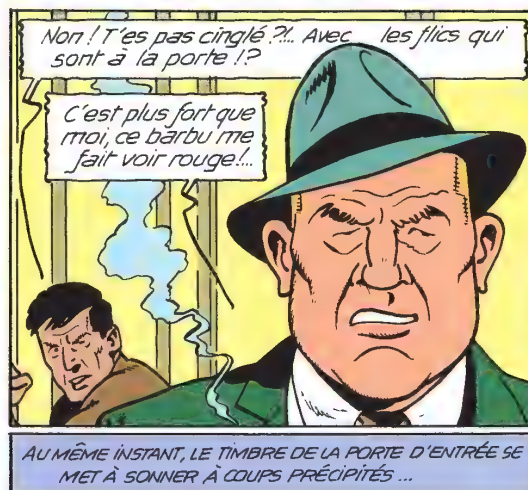
Ah ! Messieurs, comment ne pas l'être avec cette meute de journalistes au bout du fil ?... Et toujours cette même question : où est le collier de la Reine, Monsieur Duranton ?... Où est le collier de la Reine ?... C'est à devenir fou !... J'en ai assez ! Qu'on leur dise qu'il a été volé !... Et qu'on en finisse !...



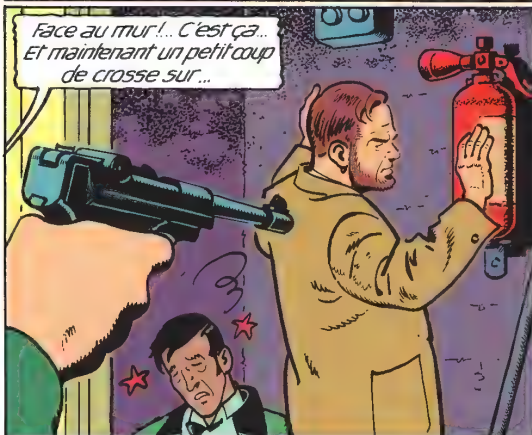
TANDIS QUE BLAKE S'ÉLANÇE VERS L'ESCALIER DE SERVICE, MORTIMER SE RUE DANS LE GRAND ESCALIER. MAIS À PEINE A-T-IL MIS LE PIED SUR LA PREMIÈRE MARCHÉ QUE...



EN UN CLIN D'OEIL IL EST DANS LE HALL OÙ LE JOAILLIER SE DÉBAT FURIEUSEMENT CONTRE LES DEUX PSEUDO-INSPECTEURS...



ENTRE-TEMPS, SOUS LA MENACE DE SON "LÉGER", SHARKEY A POUSSÉ MORTIMER DANS LE DÉBARRAS OÙ DÉJÀ LE VALET VINCENT GÏT, ASSOMÉ...



MAIS UN APPEL VENANT DE LA COUR LE FAIT SURSAUTER...



PROFITANT DE LA FORTUITE INATTENTION DU BANDIT, MORTIMER S'EMPARA VIVEMENT D'UN EXTINCTEUR ACCROCHÉ DEVANT LUI...



CEPENDANT, DANS LA COUR, LA SITUATION DE BLAKE EST CRITIQUE CAR EN PLUS DU CHAUFFEUR, LE GUETTEUR VIENT DE SURGIR...



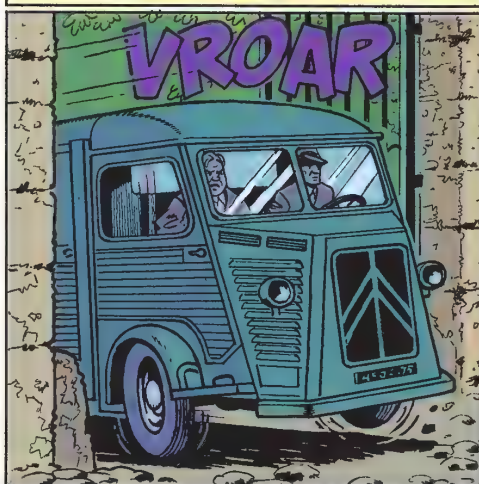
MAIS HEUREUSEMENT VOICI QUE SHARKEY, À DEMI-AVEUGLÉ, ACCOURT EN TRÉBUCHANT, POURSUIVI PAR LE PROFESSEUR...



ABANDONNANT SUBITEMENT LA LUTTE, LES GANGSTERS BONDISSENT DANS LA FOURGONNETTE QUI DÉMARRE AUSSIÔT...



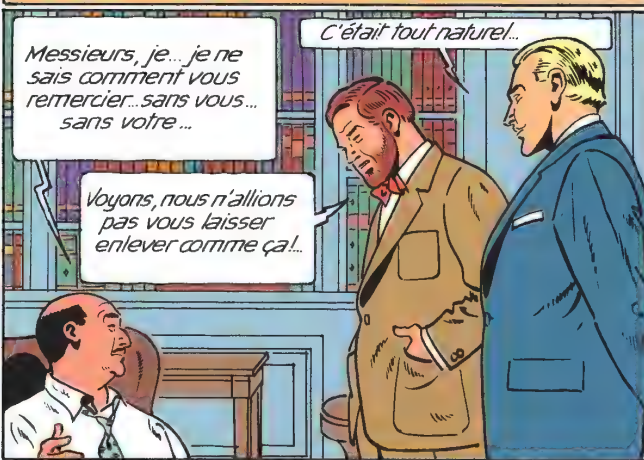
...FRANCHIT LE PORCHE EN TROMBE...



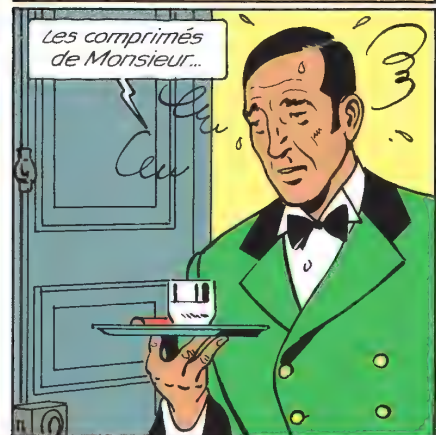
...DÉVALE LA RUELE ET DISPARAIT...



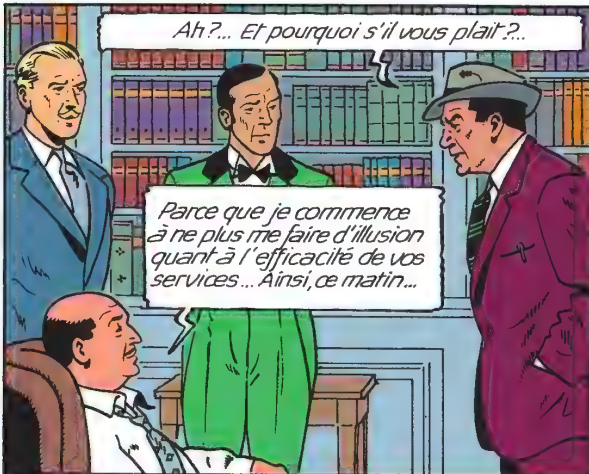
UNE DEMI-HEURE PLUS TARD... DURANTON SE REMET LENTEMENT DE SES ÉMOTIONS...



SUR CES ENTREFAITES, VINCENT, LA DÉMARCHE ENCORE MAL ASSURÉE, VIENT DE PÉNÉTRER DANS LA BIBLIOTHÈQUE...

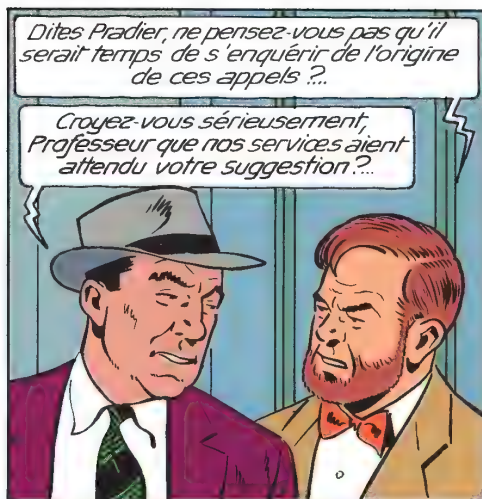


MAIS VOICI QUE LE COMMISSAIRE PRADIER FAIT SON ENTRÉE, L'AIR CONTRARIÉ...

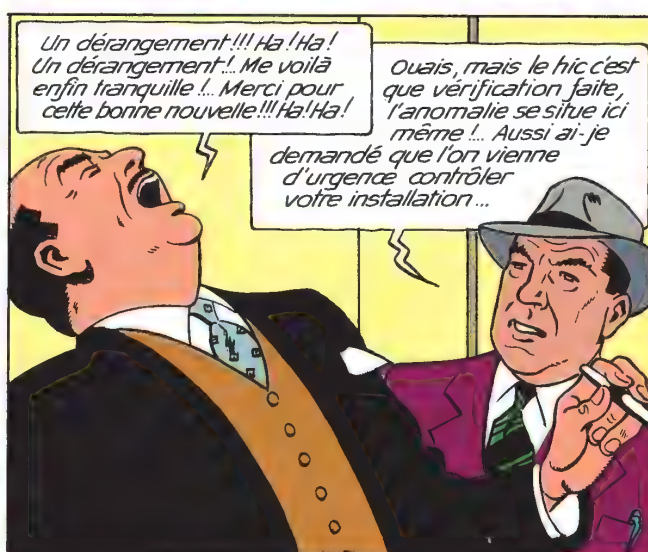
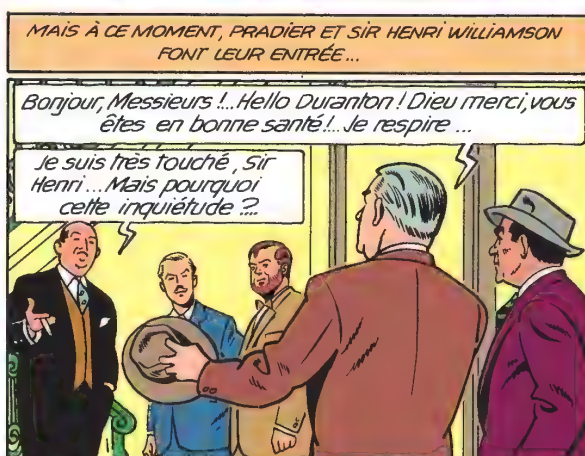


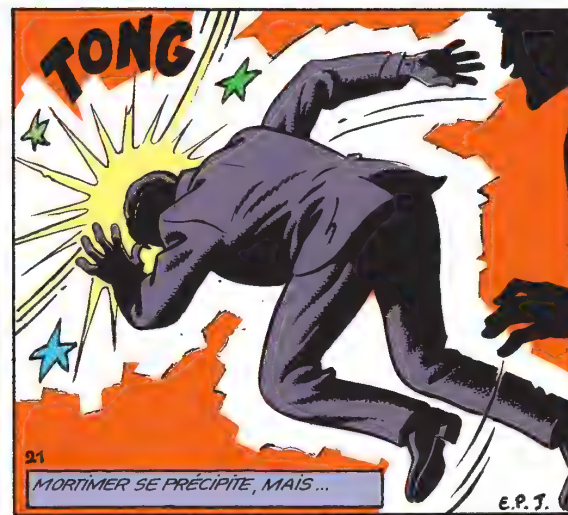
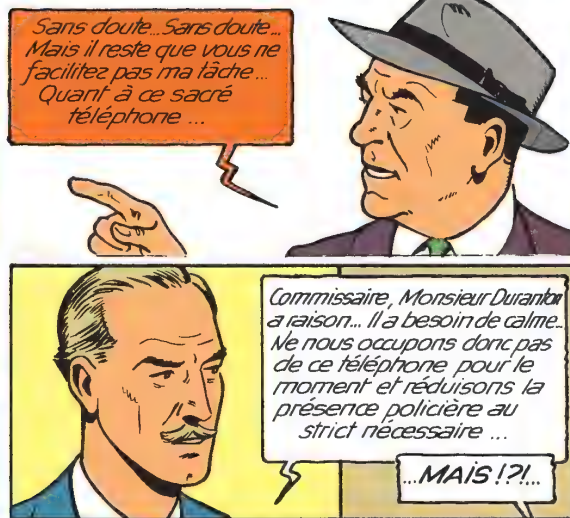
PROFITANT DE L'INATTENTION DU JOAILLIER, BLAKE GLISSE RAPIDEMENT AU COMMISSAIRE...





LE LENDEMAIN MATIN, EN ARRIVANT, BLAKE ET MORTIMER CONSTATENT QUE L'HÔTEL DURANTON EST ÉTROITEMENT SURVEILLÉ, ET CE N'EST QUE GRÂCE AU LAISSEZ-PASSER, DÉLIVRÉ PAR LE COMMISSAIRE QU'ILS SONT ADMIS À PÉNÉTRER DANS L'IMMEUBLE.





... PUIS LA PORTE BRUTALEMENT REPOUSSÉE LE PROJETTE SUR BLAKE...



... QU'IL ENTRAÎNE DANS SA CHUTE JUSQU'AU BAS DE L'ESCALIER...



SE TÂTANT AVEC PRÉCAUTION, LES DEUX HOMMES SE REDRESSENT PÉNIBLEMENT...



Damned! Nous nous sommes laissés surprendre comme des écoliers !...

Ouais!... Et dire que c'est sur notre demande que Piedier a éloigné ses hommes.



MOU-OU-OU

Ecoutez !?!

Bizarre!... On dirait des gémissements!



Attention !...

Ça vient de ce côté !...



VINCENT!

Que vous est-il arrivé ?!



Je veillais ici, dans le noir, suivant vos instructions, quand j'ai été brutalement assailli, baillonné et ligoté par plusieurs individus !...

Les canailles!... Mais...



NOUS OUBLIONS DURANTON !!

BON SANG !!



LES TROIS HOMMES REMONTENT L'ESCALIER EN COURANT...

Il doit s'être réfugié dans sa chambre !...



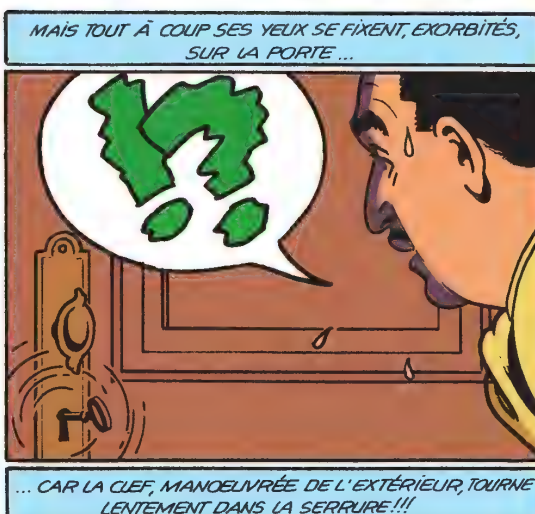
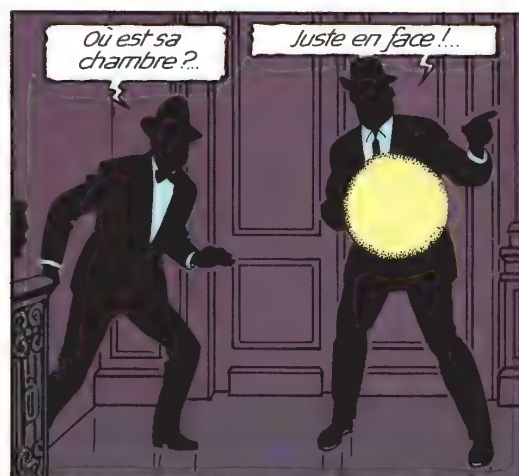
Bouclée !?!! Il fallait s'y attendre !...

Eh bien! Enfonçons-la !!...



MAIS AU MÊME MOMENT ...

PLOP PLOP PLOP



... ET S'Y ENGOUFFRE JUSTE COMME LES BANDITS FONT
IRRUPTION DANS LA CHAMBRE !...



CEPENDANT AU MÊME INSTANT DANS LE SOUS-SOL,
LA PORTE VIENT DE CÉDER ...



Et maintenant, comment parvenir à la
chambre de Duranton ?...

La salle de bains contiguë à la chambre
de Monsieur, s'ouvre sur l'escalier de
service !...

Vite ! Guidez-nous !...



LE TEMPS PRESSE EN EFFET CAR ...



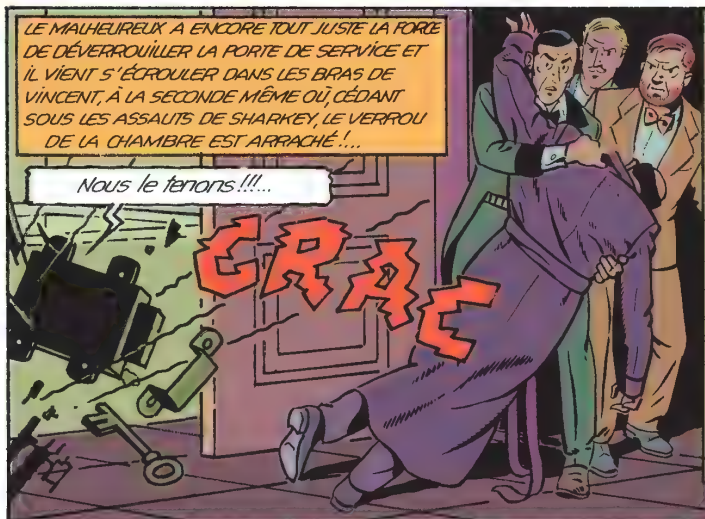
DÉJÀ, DURANTON SE PRÉCIPITE DANS L'ESCALIER
DE SERVICE ...



... MAIS IL S'ARRÊTE NET SUR LE PALIER !...



SE CROYANT PRIS AU PIÈGE, L'INFORTUNÉ JOAILLIER REFERME LA PORTE, POUSSE LE VERROU ET SE MET À HURLER ...



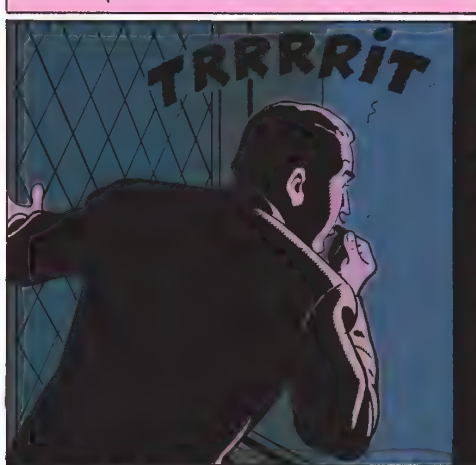
À LA VUE DE MORTIMER, OURIK, FOU DE RAGE, OUVRE LE FEU !...



MAIS LE PROFESSEUR RIPOSTE AUSSIÔT.



...TANDIS QUE BLAKE LANCE LE SIGNAL À LA POLICE...



VOYANT QUE LA PARTIE EST PERDUE, LES BANDITS DÉCROCHENT...



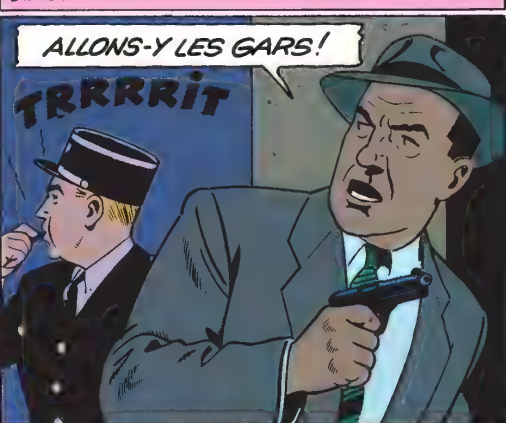
POURSUIVIS PAR NOS DEUX AMIS, ILS REFLUENT EN TIRAILLANT DE PIÈCE EN PIÈCE JUSQU'AU PALIER...



... ET DÉGRINGOLANT LE GRAND ESCALIER...



AU MÊME MOMENT, LES POLICIERS FONT IRRUPTION SIMULTANÉMENT PAR LA PORTE PRINCIPALE...



... ET PAR CELLE DU JARDIN !...



MAIS BIEN QU'ASSAÏLIS DE TROIS CÔTÉS À LA FOIS, OURIK ET SA BANDE RÉUSSISSENT À RALLIER LE HALL ET À S'ENGOUFRER DANS L'ESCALIER DU SOUS-SOL...



MAIS DÉJÀ OURIK SE RUE À TRAVERS LES CAVES VERS L'ANCIENNE CHAMBRE FORTE...



DÉVALANT PRESQUE SUR LES TALONS DES FUYARDS, NOS AMIS ET LES POLICIERS ARRIVENT À LA PORTE DE FER!...



Ils vont essayer de filer par les carrières!...

UNE DERNIÈRE VOLÉE D'ESCALIERS ET ILS PRENNENT PIED DANS LA CAVE ENCORE PARTIELLEMENT INONDÉE ET JONCHÉE DE DÉBRIS...



Attention! C'est glissant et plein d'embûches!!

Quel cloaque!...

Ah! voilà la chambre forte!...

Prenez garde!...



S'ÉTANT AVANCÉ PRUDEMMENT, MORTIMER VEUT Y JETER UN COUP D'ŒIL MAIS...



SHARKEY EST LÀ QUI L'ATTEND ET...



Tiens, prends ça!...

IL N'A QUE LE TEMPS DE SE REJETER EN ARRIÈRE.



ENFIN, QUAND L'INSTANT D'APRÈS LES POURSUIVANTS PÉNÈTRENT DANS LA CHAMBRE, CELLE-CI EST VIDE...



Ils sont partis par où ils sont venus!...

...Et par où ils avaient emporté le collier de la Reine!...

Oh! une échelle!...

Descendons!...



MAIS LORSQUE FINALEMENT, LES POLICIERS TOUCHENT LE SOL DE LA CARRIÈRE, IL NE RESTE, BIEN ENTENDU, PLUS AUCUNE TRACÉ DES FUGITIFS!...



Évaporés!...

Inutile d'insister... s'engager sans guide dans ce dédale équivaudrait à un suicide...

Je le crois volontiers... Mais Olrik lui, comment diable fait-il?

Ça, mon cher, quand nous le saurons, l'affaire du collier touchera à sa fin!...



LE LENDEMAIN MATIN, APRÈS DES HEURES DE RECHERCHES INFRUCTUEUSES, LES ENQUÊTEURS S'APPRÊTENT À QUITTER LES LIEUX...

Voilà, chef, pour nous, c'est terminé... Nous filons au labo... Et vous ?...

Ca ne tient pas debout ! Si ils voulaient enlever le joaillier, pourquoi mettre tout sens dessus-dessous ?...

Ils avaient sûrement un double objectif...

Le temps de voir Duranton et j'irai casser la croûte... Si Bertrand a besoin de moi, qu'il téléphone chez Pierre...

Alors docteur, comment va Monsieur Duranton ?...

Il a reçu un choc... Je lui ai donné un calmant, surtout qu'on ne le dérange pas avant demain !...

Quoi ! ? !... Mais alors mon enquête ! ?

Je suis formel, commissaire : ni visites, ni interrogatoires, est-ce clair ?... Bonne journée, messieurs !...

Il en a de bonnes le toubib !... Comment travailler dans ces conditions ?... Quant à votre petite expérience de cette nuit, je la retiens !... Quel gâchis !... Orlík envolé et Duranton dans les pommes !...

... D'ailleurs, tout est absurde dans cette histoire ! A commencer par Orlík, qui se conduit comme un tordu, ce qui n'est guère son genre. Puis ce mic-mac d'enlèvements ratés et cette avalanche de coups de téléphone si mystérieusement interrompus dès que la ligne est surveillée... Mais qu'est-ce que vous avez à vous tortiller comme ça ! ?...

Heu !... Justement à propos de ce téléphone...

EMPOIGNANT UNE CHAÎSE, BLAKE S'AVANCE JUSQU'AU MUR...

Il vient de me venir une petite idée...

Bon ! Quoi encore ? !...

IL TÂTE UN INSTANT LA SONNERIE DU TÉLÉPHONE, PUIS...

C'est bien ce que je pensais !...

Regardez ça, Pradier...

Un petit chiffon ! ?...

Placé entre le timbre et le marteau !...

... Et voilà pourquoi votre téléphone est muet !...

Nom d'un chien ! Si je mets la main sur le type qui...

Chut !... Maintenant que le voilà débloqué, allons déjeuner !... Et attendons les événements...

... Qui, sauf erreur, ne vont pas se faire attendre ?

Mm... Soit...

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, DANS LA CHAMBRE OÙ DURANTON GÎT, PROSTRÉ...

Que Monsieur se rassure, j'ai tout vérifié... Le sous-sol est définitivement condamné et tous ces messieurs ont quitté la maison, sauf bien sûr les agents de garde à l'extérieur...

Enfin !... Je vais pouvoir...

MAIS AU MÊME INSTANT...

DRRING

AH!

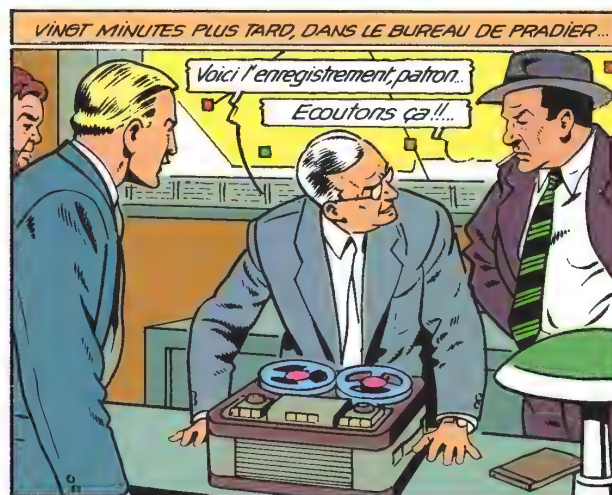
D'UN BOND, DURANTON S'EST REDRESSÉ, TERRIFIÉ...



TANDIS QUE DANS LE HALL, LA SONNERIE VIBRE FURIEUSEMENT, DURANTON, COMME FASCINÉ, ÉTEND LA MAIN VERS LE RÉCEPTEUR...



PENDANT CE TEMPS, AU TABAC OÙ NOS AMIS ACHÈVENT LEUR PETIT DÉJEUNER...



...ET PRADIER, BRUSQUEMENT, APPUÏE SUR LA TOUCHE DE DÉMARRAGE...



... Allo!?! Ah! Ah! On se décide enfin à répondre, vieux chenapan!... Mais trêve de plaisanterie et remettons une bonne fois les choses au point!... Je vous en prie!... Si on vous entendait!?! Silence!... Donc, Monsieur Duranton, joaillier respectable, est au bord de la faillite lorsque la restauration du collier de la Reine vient miraculeusement le remettre à flot... Mais cela ne lui suffit pas et l'idée lui vient de s'approprier cette charmante babiole. Il contacte mon lieutenant SHARKEY qui s'empresse de me mettre au courant à la Santé. En échange du financement de mon évasion, j'offre une ingénieuse petite combinaison, dont l'astuce consistera à faire disparaître les cailloux sous le couvert d'un éboulement accidentel. Le bénéfice sera partagé fifty-fifty... Marché conclu!... Comme il importe que l'honorable Mr. Duranton soit à l'abri de tout soupçon, j'opérerai le soir même de la réception officielle!... Mais il y a un hic: Mr. Duranton a remplacé le collier par une vulgaire copie de verroterie!... Et me voici, moi, OLRİK, doublé par un cave!!! Ah! Ah! Ah!... C'est vraiment très drôle!...

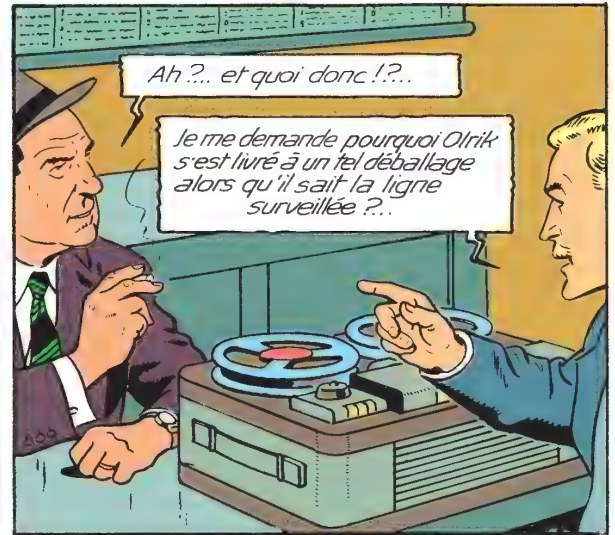
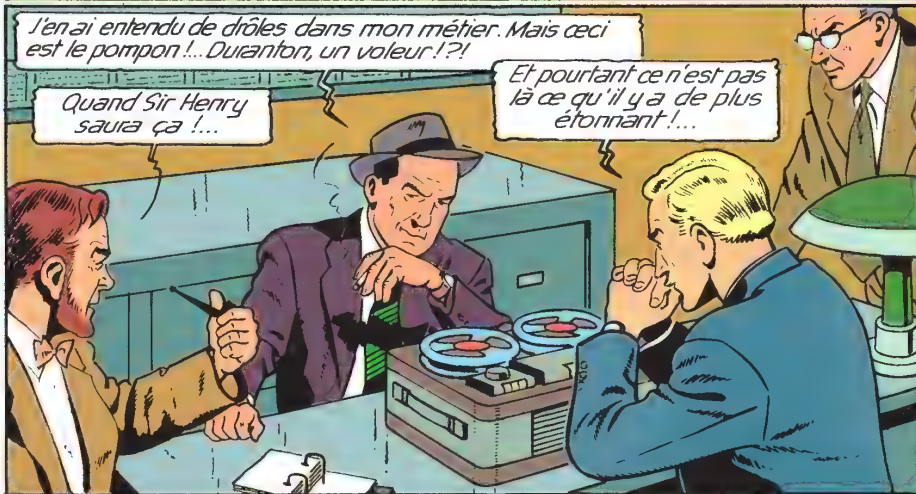


À CE MOMENT, DURANTON TENTE DÉSPÉRÉMENT D'INTERROMPRE SON IMPLACABLE INTERLOCUTEUR...

...Laissez-moi vous expliquer... Inutile !... Donc lorsque je m'aperçois de la supercherie, je décide sur le champ, de changer de programme. J'emporte le faux collier, mais je laisse bien en vue l'écrin garni d'un petit billet suffisamment biscornu pour appâter mes vieux amis Blake et Mortimer. Enfin pour le cas où vous parviendriez à faire disparaître ledit billet, et aussi pour vous faire sentir que je ne vous lâcherai pas, j'alerte la presse et déclenche l'opération "téléphone"... Jusqu'ici, grâce à Blake et Mortimer, vous avez réussi à m'échapper. Mais ce petit jeu ne pourra pas durer indéfiniment... D'ailleurs déjà la police commence à vous suspecter... vous êtes coincé mon cher !... Ah ! Ah ! Bon prince, je vous laisse cependant une dernière chance. Soyez ce soir à 10 h au parc Montsouris... quelqu'un vous donnera des précisions le moment venu... et surtout n'oubliez pas d'apporter la marchandise !... - Mais que me restera-t-il !?... - La vie, Monsieur Duranton !...



UN LOURD SILENCE SUIV L'AUDITION DE CE DRAMATIQUE ENREGISTREMENT... PUIS...

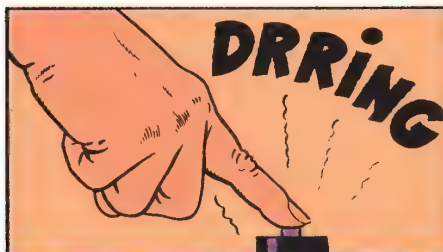


DURANTON, QUI DE SA FENÊTRE LES OBSERVE PENSIVEMENT, SURSAUTE SOUDAIN EN ENTENDANT SONNER LA DEMIE DE NEUF HEURES...



Allons, il faut agir...

DONG



Monsieur?..



...Heu ! Dites-moi, Vincent... Je vois qu'il pleut à verse, faites donc rentrer ces policiers en faction et emmenez-les se rafraîchir à l'office. Ils y seront aussi utiles qu'au dehors...

Bien, Monsieur...



Ah!... autre chose : la voiture n'est toujours pas rentrée ?



Non, Monsieur, les travaux de réfection empêchent l'accès du garage... Le chauffeur l'a parquée à l'entrée de la rue Proust...

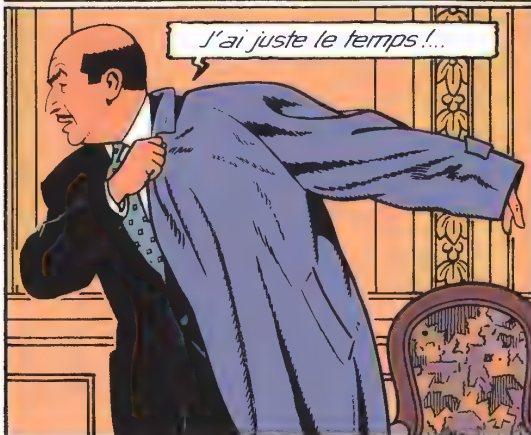


C'est parfait... De toute façon, c'est sans importance, je passerai la soirée dans la bibliothèque... Veillez à ce qu'on ne me dérange pas...

Très bien, Monsieur...



LA PORTE REFERMÉE, DURANTON SE DÉBARRASSE PRESTEMENT DE SA ROBE DE CHAMBRE, PASSE UN VESTON ET UN IMPERMÉABLE...



J'ai juste le temps!...

...PREND QUELQUES PAPIERS QU'IL ENFOUIT DANS UN SAC...



Voyons, ai-je bien tout? Mon passeport... mon billet d'avion... Quelle bonne idée j'ai eue de le prendre à temps!...

... PUIS DESCEND LE GRAND ESCALIER...



Personne...

L'INSTANT D'APRÈS, LE JOAILLIER PÉNÈTRE DANS LA BIBLIOTHÈQUE, DONT IL REFERME SOIGNEUSEMENT LA PORTE...



... IL SAISIT UNE ESCABELLE...



... ET VA LA PLANTER JUSTE AU CENTRE DE LA PIÈCE...



CELA FAIT, IL GRIMPE JUSQU'AU GRAND LUSTRE...



...FOUILLE UN MOMENT PARMI LES RUTILANTES PENDELOQUES EN CRISTAL TAILLÉ ET...



...TIRE DE CETTE INTROUVABLE ET SI SIMPLE CACHETTE, LE MERVEILLEUX COLLIER DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE, ÉTINCELANT DE TOUTS SES FEUX!!...



MAIS UN BRUIT DE VOIX LE FAIT REDESCENDRE PRÉCIPITAMMENT DE SON PERCHOIR...



Monsieur Duranton est vraiment très aimable...



RASSURÉ, DURANTON FAIT DISPARAÎTRE LE FABULEUX JOYAU DANS LE SAC...



...ET SE GLISSE DANS LE HALL...



...IL PASSE DANS LE VESTIBULE...



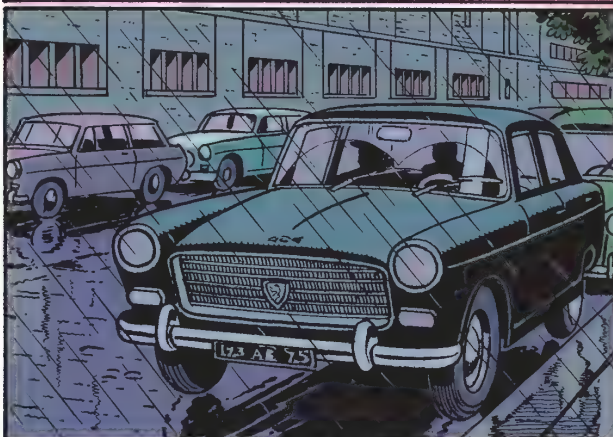
...TRAVERSE LA COUR...



...ET DESCENDANT LE JARDIN, IL ATTEINT SANS ENCOMBRE LA GRILLE DE LA RUE BERTON...



MAIS DURANTON NE SE DOUTE PAS QUE D'UNE PEUGEOT NOIRE QUI STATIONNE TOUTS FEUX ÉTEINTS, QUATRE HOMMES GUETTENT LA SORTIE...



LE VOÏLA' !!!...



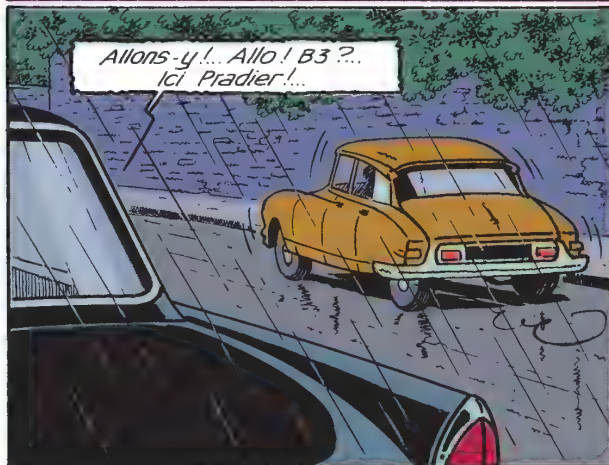
EFFECTIVEMENT, DURANTON VIENT D'APPARAÎTRE AU COIN DE LA RUE PROUST...



... EN QUELQUES PAS, IL ATTEINT SA VOITURE ...



... ET DÉMARRE AUSSIÔT ...



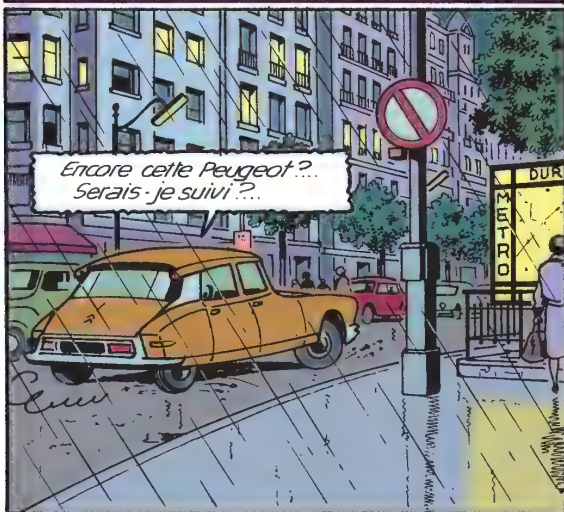
... SUIVI PAR LA 404 NOIRE ...



Il s'agira d'ouvrir l'œil lorsque l'émissaire d'Orik prendra contact avec lui !...



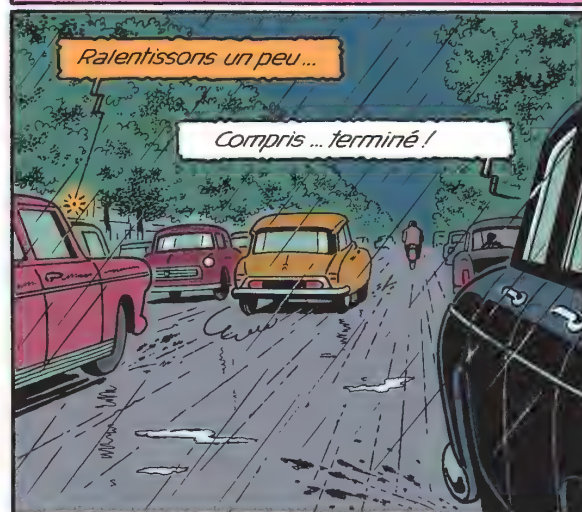
CEPENDANT, LE JOAILLIER VIENT DE REMARQUER LA VOITURE SUIVEUSE...



Allo! Duranton remonte le boulevard Montparnasse... A vous B3, passez devant, sinon, il pourrait nous repérer... Terminé!



B3 EXÉCUTANT L'ORDRE DE PRADIER, DOUBLE CE DERNIER ET PASSE EN PREMIÈRE POSITION...



Pourquoi diable fait-il ce détour pour aller à Montsouris?

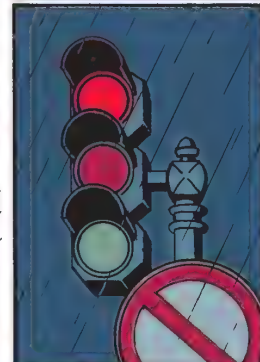
Dites donc, Pradier, ça ne vous dit rien? boulevard Montparnasse, Port Royal, les Gobelins, la porte d'Italie?...



NOM D'UN CHIEN!! LA ROUTE D'ORLY!!... L'OISEAU VEUT S'ENVOLER EN AVANT BERNARD!



MAIS JUSTE À CET INSTANT...



BERNARD FREÎNE, MAIS LE SOL EST GLISSANT ET...



C'EST LE HEURT! SUIVI DE L'INÉVITABLE EMBOUTEILLAGE...



TANDIS QUE LE GARDIEN DE LA PAIX S'EXÉCUTE, VOICI QUE SURVIENT UN MESSAGE DE B3.



...Duranton vient de virer sec dans le boulevard Raspail!... Trop tard pour nous!... Je vais...



MAIS DÉJÀ PRADIER LANCE UN AUTRE APPEL...



IL SE PASSE EN EFFET QUELQUE CHOSE À BORD DE LA D.S. OÙ DURANTON N'EN MÈNE PAS LARGE !... SHARKEY VIENT BRUSQUEMENT DE SE DRESSER DERRIÈRE WI!



Ça t'a fichu un choc, hein P'TITE TÊTE !?... Désolé, mais on ne pose pas de lapin au boss !... Allons, appuie, on est pressé !...

CEPENDANT, PRADIER QUI BOUT D'IMPATIENCE EST ENFIN DÉGAGÉ...



La route est libre, Monsieur le Commissaire...

Ce n'est pas trop tôt !... En route Bernard !...

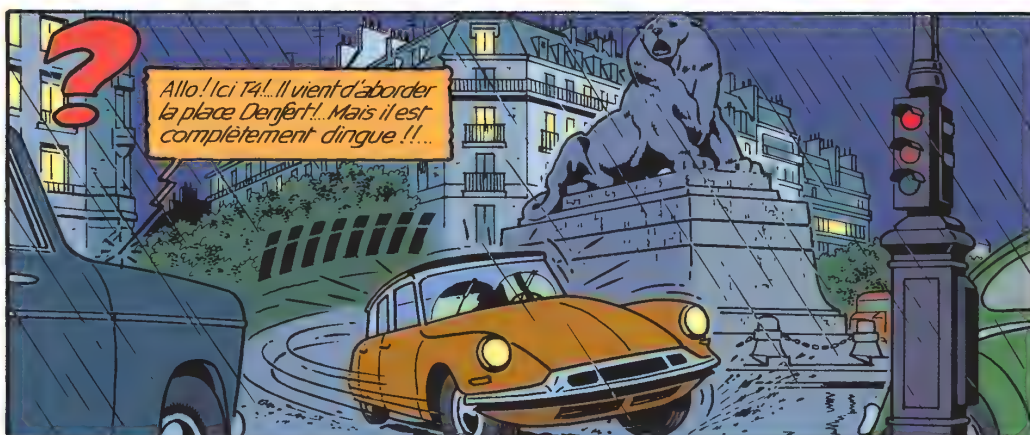
AU MÊME INSTANT ARRIVE UN MESSAGE DE T4...



Allo ! Ici T4 !... La D.S. est en vue !... Elle fonce sur Denfert-Rochereau en prenant des risques fous !... Terminé !



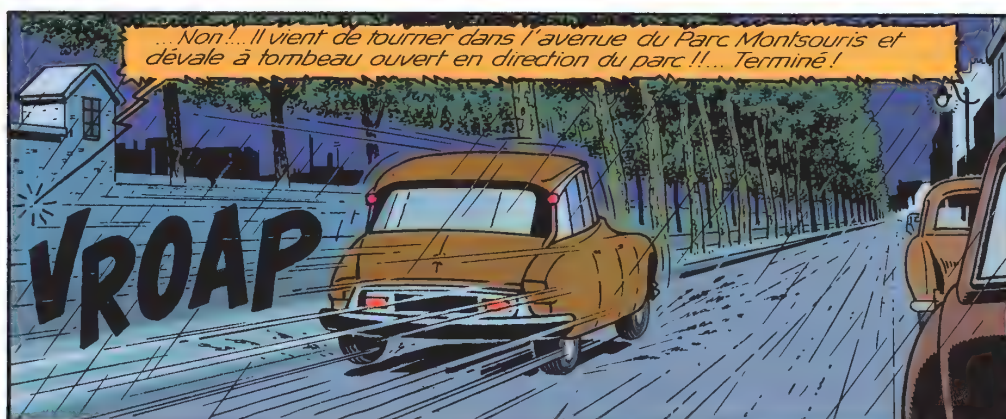
Il va sûrement à Montsouris !... Coupez par la rue du Départ et l'avenue du Maine, jusqu'à la rue d'Alésia !... Il faut absolument le rattraper avant le parc !...



Allo ! Ici T4 !... Il vient d'aborder la place Denfert !... Mais il est complètement dingue !...



... Une fois !... deux fois !... Il fait le tour du monument sur les chapeaux de roues !... Aïe !...

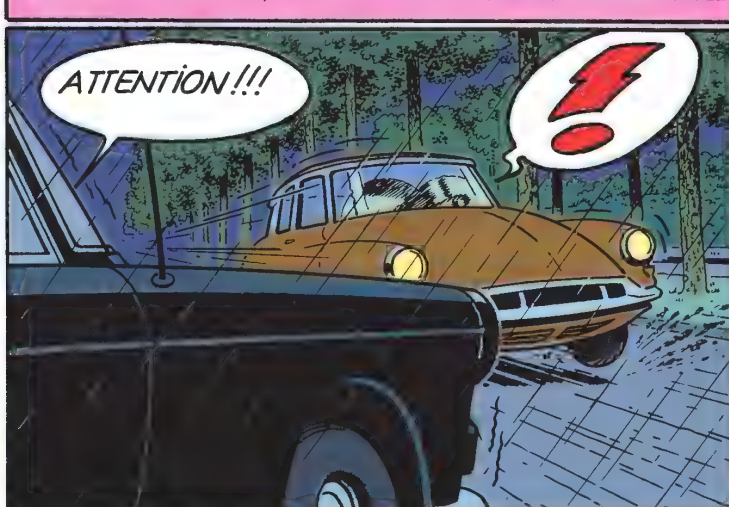


Non !... Il vient de tourner dans l'avenue du Parc Montsouris et dévale à tombeau ouvert en direction du parc !... Terminé !



Cette fois ça y est !... À droite... et puis à gauche par la rue St. Yves !... Vite !...

DIX SECONDES PLUS TARD, JUSTE COMME LA 404 DÉBOUCHE SUR L'AVENUE DU PARC MONTSOURIS, LA D.S. SURGIT SUR SA GAUCHE COMME UN BOLIDE !

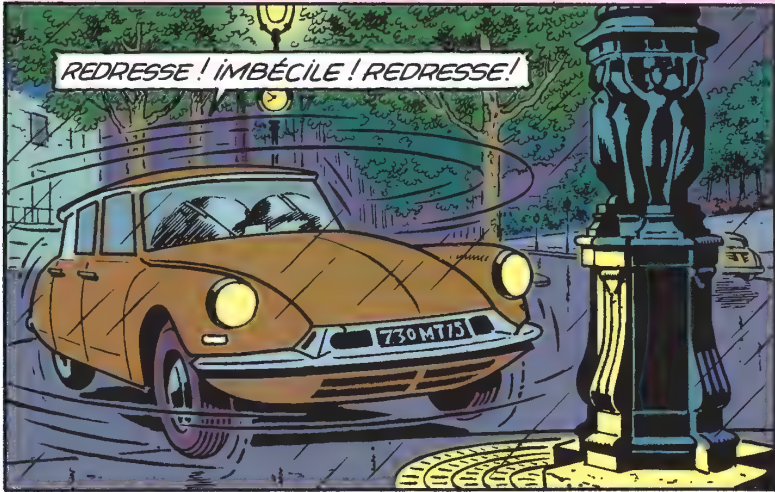


ATTENTION !!!

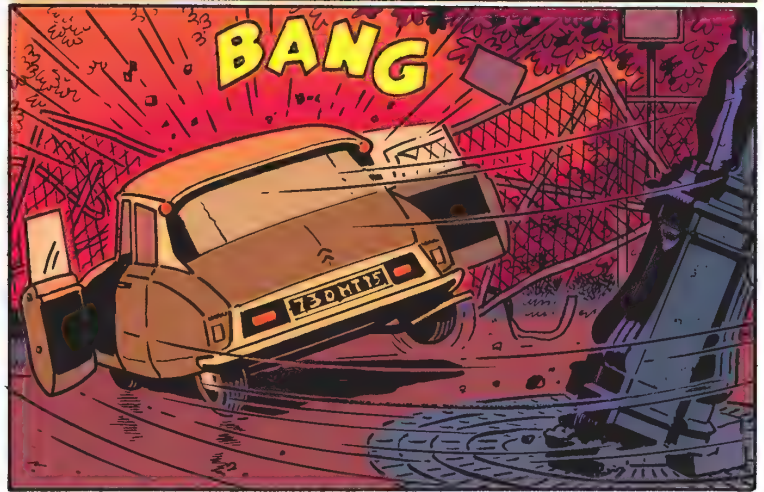
AFFOLÉ, DURANTON DONNE UN VIOLENT COUP DE VOLANT, MAIS LES ROUES BLOQUÉES PATINENT, ET !...



DÉSEMPARÉE, LA D.S. SE MET À ZIGZAGUER FOLLEMENT, RATE SON VIRAGE, FAIT UN TÊTE-À-QUEUE...



...ET CULBUTANT AU PASSAGE UNE FONTAINE WALLACE, ELLE DÉRÖNCE LA CLÖTURE DU PARC ET DISPARAÎT DANS LES FOURRÉS !...



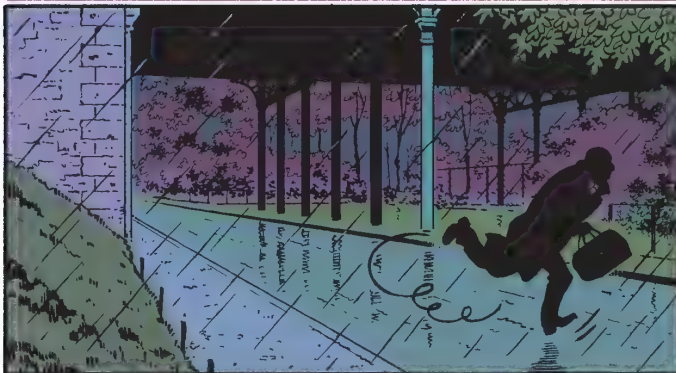
DURANTON, CRAMPONNÉ À SON VOLANT, EST INDEMNÉ, TANDIS QUE SHARKEY QUI A ÉTÉ PROJETÉ AU-DEHORS, GÎT ASSOMMÉ DANS UN BUISSON...



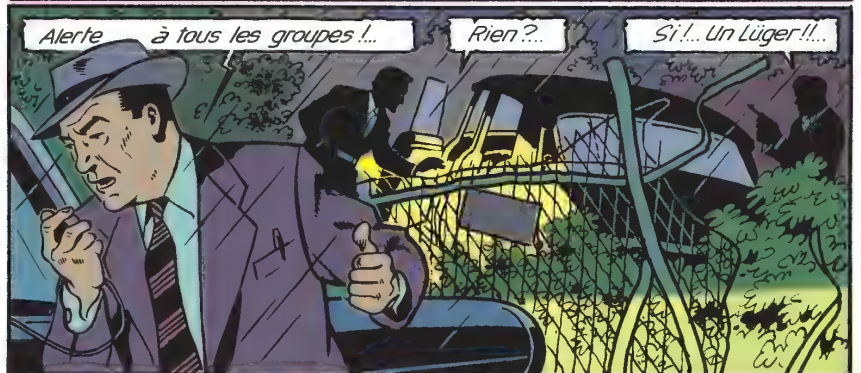
LE JOAILLIER VEUT SE PRÉCIPITER HORS DU PARC, MAIS DE PARTOUT IL VOIT DES VOITURES DE POLICE CONVERGER VERS LUI !!!



SANS RÉFLÉCHIR, IL REPLONGE DANS LES TÉNÉBRES ET S'ÉLANCE DANS LA PREMIÈRE ALLÉE VENUE !...



CEPENDANT, TANDIS QUE PRADIER DONNE L'ALERTE, BLAKE ET MORTIMER SE SONT PRÉCIPITÉS VERS LA VOITURE ACCIDENTÉE...



Cernez le parc ! L'homme fuit en direction de la porte Reille !... Interceptez toute personne ou tout véhicule circulant dans le secteur... Terminé !...



PÉNÉTRANT PAR TOUTES LES ISSUES, LES POLICIERS COMMENCENT AUSSIÔT LEURS RECHERCHES...



... AU GRAND EFFROI DE DURANTON QUI, IGNORANT DES PLANS DU COMMISSAIRE PRADIER, NE COMPREND RIEN À CE SUBIT DÉPLOIEMENT DE FORCES !...



LA PREMIÈRE VAGUE PASSÉE, LE RUGIFIF
HALETANT D'ANGOISSE, CHERCHE DÉSESPÉRÉMENT
UN ENDROIT OÙ CACHER L'ENCOMBRANT
TRÉSOR...

Il faut absolument me débarrasser
de ce maudit collier !...



MAIS IL N'A QUE LE TEMPS DE SE JETER À TERRE
CAR UN NOUVEAU GROUPE DE POLICIERS VIENT
DE SURGIR PAR UN PETIT PORTILLON...

Vous trois, fouillez le café... À nous le manège
et les abords du lac... Vu ?...

Vu !...



SANS SE DOUTER QUE LEUR PROIE EST À PORTÉE DE LA MAIN,
LES DEUX HOMMES S'AVANCENT VERS LE MANÈGE...

Tiens, l'enclos n'est pas bouclé ?

Fais gaffe !... Rien de plus dangereux
qu'un mouton enragé !?



Rien !...

Faut croire que les chevaux de
bois ne sont pas de son âge !...
Allons voir plus loin !...

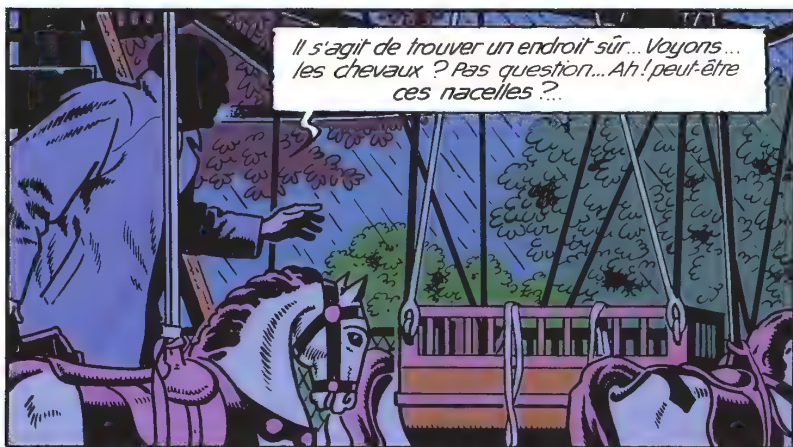


LES POLICIERS S'ÉTANT ÉLOIGNÉS, LE JOAILLIER SE REDRESSE ET
PRUDEMMENT S'APPROCHE, À SON TOUR, DU MANÈGE...

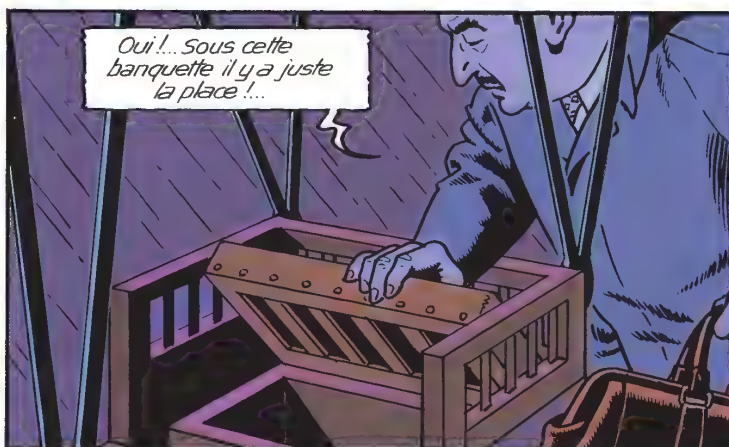
Voilà ce qu'il me faut !...



Il s'agit de trouver un endroit sûr... Voyons...
les chevaux ? Pas question... Ah ! peut-être
ces nacelles ?...



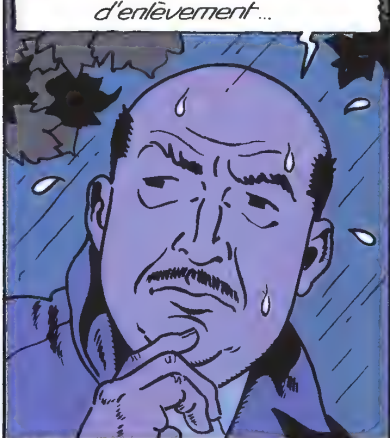
Oui !... Sous cette
banquette il y a juste
la place !...



IL RETIRE PRESTEMENT
LE JOYAU DU SAC ET L'AYANT
ENVELOPPÉ DANS SON ROULARD,
IL LE DÉPOSE DANS LA
CACHETTE...



Voilà qui est fait !... Et maintenant
filons !... Au point où j'en suis,
le plus sage est de contacter
au plus vite Sir Henry et de faire
croire à une nouvelle tentative
d'enlèvement...



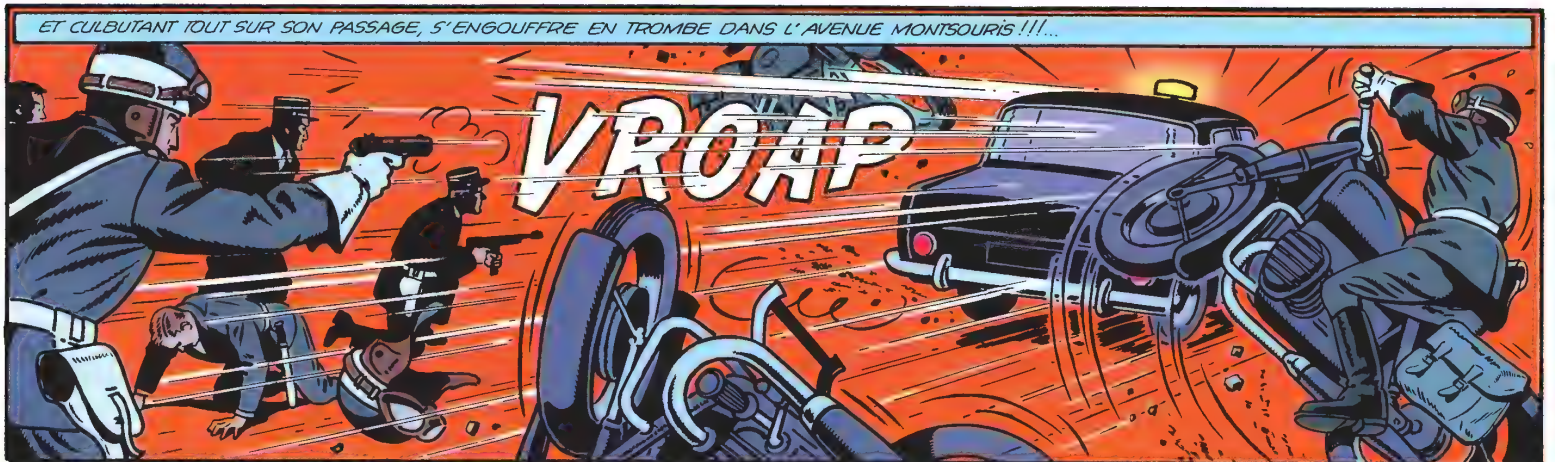
TRENTE SECONDES PLUS TARD, IL
PASSE LE PORTILLON RESTÉ OUVERT
ET SE RETROUVE RUE GAZON...



JUSTE COMME UN TAXI ARRIVE À SA
HAUTEUR !...

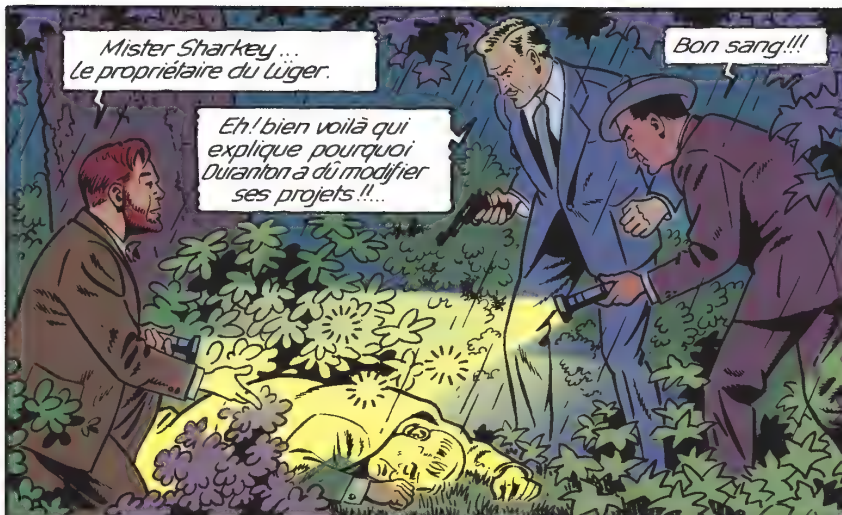
UN TAXI !...
Quelle chance !!
HEP !... !...







Hello ! Blake ! Pradier ! Venez voir ce que j'ai trouvé.



Mister Sharkey...
Le propriétaire du Liger.

Eh ! bien voilà qui
explique pourquoi
Duranton a dû modifier
ses projets !...

Bon sang !!!



Il n'y a pas à dire, le
coup était très bien monté.
Alors que nous attendions
un complice venu de l'extérieur,
le gaillard était caché dans
la bagnole !... Mais l'accident,
lui n'était sûrement pas
inscrit au programme !...



**ALLONS DEBOUT
SHARKEY !!**

HEIN ?



Qu'est-ce que vous voulez ?.. Je...
Je me promenais tranquillement
quand ce damné chauffard...

Assez !... Tu vas me
faire pleurer !... Tu
racontes ou faut-il que
je me fâche ?..



Bon ! Bon ! Ça va, si
vous me prenez par
les sentiments !...

Oui, je suis un tendre...
Alors, où devais-tu
emmener Duranton ?..



Euh !... d'abord ici... puis dans les
catacombes...

Sans blague !... Monsieur veut
jouer les Fantômas ?..



Parole d'homme !...
C'est là que le Boss
a sa planque... un
truc introuvable !...

Sharkey... Si
tu continues tu
vas avoir de
gros ennuis !...



Patron ! T4 communique que le taxi a stoppé place
Denfert et que ses occupants se sont engouffrés dans
la cour du pavillon des services de la voie publique,
dont ils ont bouclé la porte !...

Bon sang !... C'est donc vrai !!

Quand je vous
l'disais !...

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, TANDIS
QUE PRADIER ET NOS AMIS FONCENT À TOUTE
ALLURE VERS DENFERT-ROCHEREAU...



...Je répète : Avisez la Préfecture et
la Direction Générale ainsi que
l'Inspection des Carrières et
le Service des Egouts !...
Terminé !...



Nous y sommes... Voilà
le tacot !...



Patron, j'ai trouvé ceci dans le taxi !...

Un passeport ?.. un billet d'avion ? C'est
clair : le gars voulait se débiter... Mais
où est le collier ? !...

Hélas ! Mon cher, seuls Olrik et
Duranton pourraient répondre à
cette question !...

MAIS L'ARRIVÉE D'UN INSPECTEUR RAMÈNE NOS AMIS À DES PRÉOCCUPATIONS PLUS IMMÉDIATES ...

Chef, voici le concierge... Il dit avoir trouvé ouverte la porte d'accès aux catacombes !

Ah!... Vous connaissez les lieux ?...

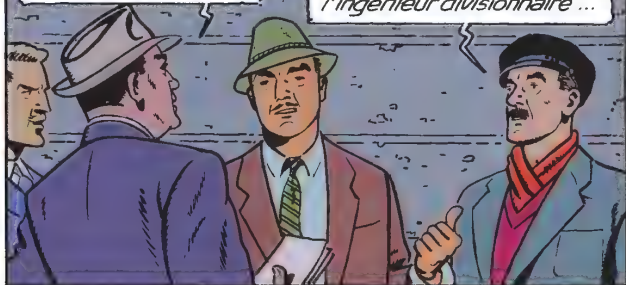
Bien sûr, mais il faut l'autorisation de M. l'ingénieur divisionnaire ...

Désolé ! Nous n'avons pas le temps de l'attendre !...

Bon... Dans ce cas !... Mais ce sera sous votre responsabilité ...

À LA SUITE DU CONCIERGE, LES POLICIERS PÉNÈTRENT DANS LA COURETTE DE L'ANCIEN PAVILLON D'OCTROI ...

L'entrée est au fond à gauche ...



Attention ! L'escalier est raide !...

APRÈS UNE DESCENTE DE QUELQUE QUATRE-VINGT DIX MARCHES, LA PETITE TROUPE EST ARRIVÉE À L'ORIFICE D'UNE ÉTROITE GALERIE LARGE D'UN MÈTRE TRENTA ET HAUTE DE DEUX ...

Surtout, ne vous écartez pas de la ligne noire qui court au plafond ...

Compris !...

Alors, Sharkey... Cette fameuse planque ?...

Euh!... C'est plus loin... du côté des machabées...



À LA LUEUR DES TORCHES, L'ÉTRANGE PROCESSION S'ENFONCE DANS LE TÉNÉBREUX LABYRINTHE ... LA GALERIE S'ÉTIRE, TOURNE, REVIENT SUR ELLE-MÊME, REPART ENCORE, ÇÀ ET LÀ, DÉFENDUE PAR DES GRILLES, D'AUTRES GALERIES S'OUVRENT DANS LES MURS LATÉRAUX ...

Décidément, l'endroit n'incite pas à la rigolade !... vise-moi ces boyaux !...

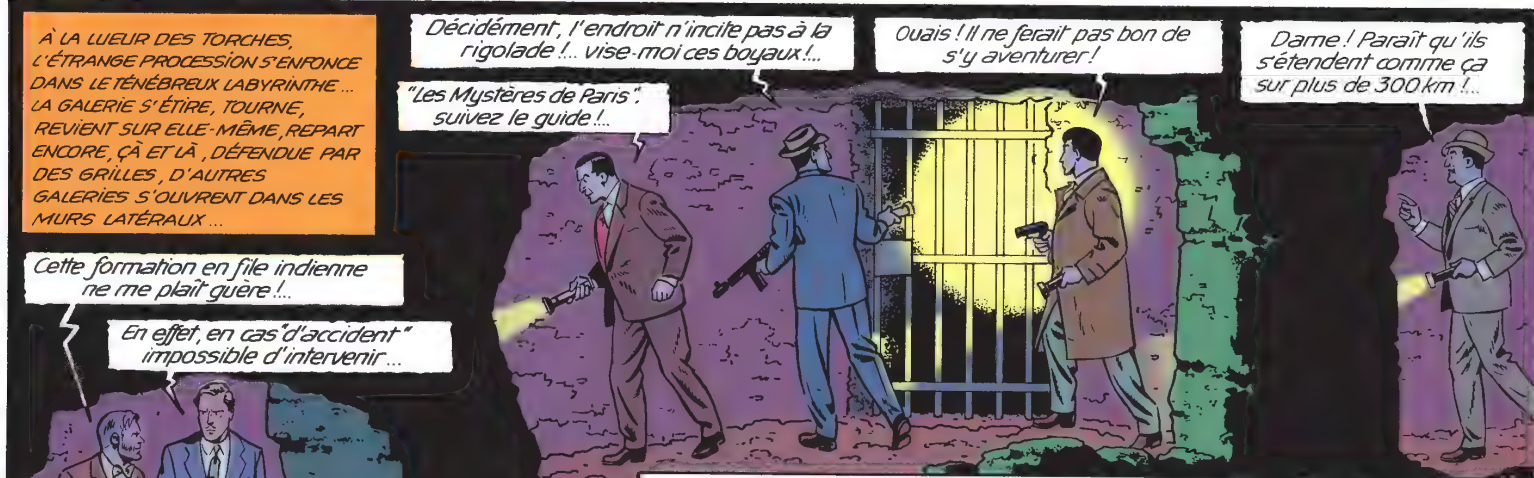
Ouais ! Il ne ferait pas bon de s'y aventurer !

Dame ! Paraît qu'ils s'étendent comme ça sur plus de 300 km !...

"Les Mystères de Paris", suivez le guide !...

Cette formation en file indienne ne me plaît guère !...

En effet, en cas d'accident impossible d'intervenir !...



Ça me rappelle l'histoire de ce portier du Val-de-Grâce, qui ayant voulu aller picoler en douce les liqueurs des bons pères Chartreux, s'est bel et bien perdu dans ce dédale !...

Oui et quand on l'a retrouvé, onze ans plus tard, ses sennelles étaient usées à force d'avoir marché !...

Et même, il n'y a pas si longtemps, des élèves de polytechnique qui ...

Dites donc ! Vous n'avez rien de plus drôle à raconter ! ?...



MAIS VOICI QUE SHARKEY S'ARRÊTE BRUSQUEMENT...

Damned ! Ça devait arriver !

Qu'est-ce qui te prend ?...

Il me prend que je me suis gouré !...

Quoi ! ?

Ecoutez, commissaire : la seule façon de procéder consiste à compter les pas compris entre deux repères... Comment voulez-vous que je m'y retrouve alors que votre gorille me traîne derrière lui menottes aux poings et sans lumière ! ?...

Euh !... Ça va ...
Détachez-lui la main droite et passez-lui une torche... Mais ne lâchez pas la chaîne...

AINSI À DEMI-LIBÉRÉ, SHARKEY, L'AIR TRÈS ABSORBÉ, SE MET À ARPENTER LA GALERIE EN INSPECTANT MINUTIEUSEMENT LE SOL... TOUJOURS SUIVI DE SON GARDIEN. IL REMONTE INSENSIBLEMENT JUSQU'À PROXIMITÉ DE L'ENTRÉE GRILLÉE D'UNE GALERIE LATÉRALE DEVANT LAQUELLE SE TIENT LE CONCIERGE...

Deux...Trois...Quatre...

IL N'EST PLUS QU'À DEUX MÈTRES DE L'HOMME QUAND...

AH !

Qu'est-ce que c'est ?...

Un repère !...
Voyez !...

MAIS SOUDAIN...

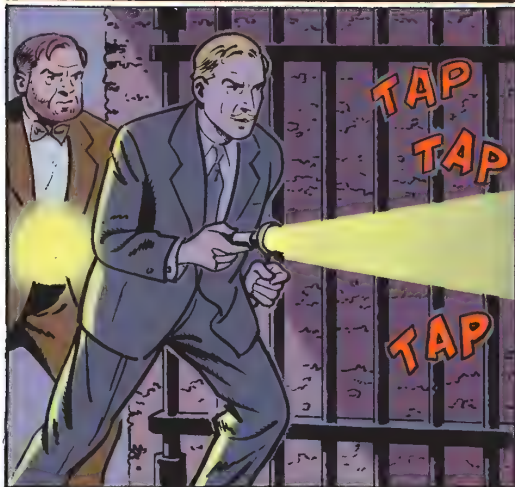
CLONG

...PUIS LA BRUTE SE RETOURNE ET, FONGANT SUR LE CONCIERGE, LE PROJETTE VIOLEMMENT CONTRE LA GRILLE QUI S'OUVRE SOUS LE CHOC !...

...ET BONDISSANT PAR-DESSUS LUI, DISPARAÎT DANS L'OBSCURITÉ !...

PAN

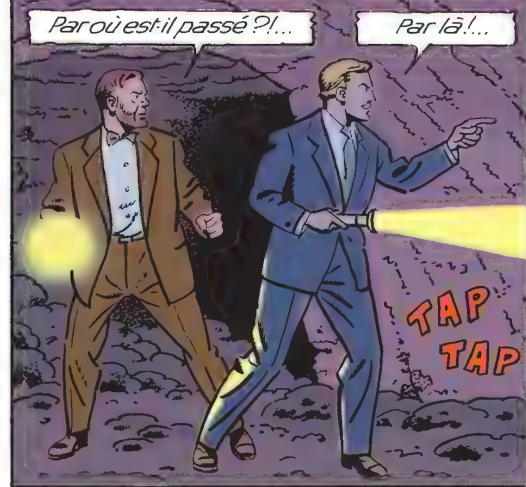
MUS PAR UN RÉFLEXE IRRÉSISTIBLE, BLAKE ET MORTIMER ONT BONDI, ET...



... SOURDS AUX CRIS DE PRADIER, SE SONT LANCÉS À LA POURSUITE DU FUYARD...



... MAIS BIENTÔT!...



QUELQUES SECONDES DE COURSE ET...



C'EST À CE MOMENT SEULEMENT QU'ILS SE RENDENT COMPTE QUE LEUR ARDEUR LES A ENTRAÎNÉS TROP LOIN...

Hem! Dites donc, Francis, où sommes-nous au juste?

Je crois... euh!... qu'il faut prendre immédiatement à droite. Non, attendez... plutôt à gauche!...

ET UNE MINUTE PLUS TARD...



QUELQUES TOURNANTS, ENCORE QUELQUES VA-ET-VIENT... ET NOS AMIS S'ARRÊTENT, PERPLEXES...



Désolé de vous contredire, Philip, mais je reconnais parfaitement cette voûte oblique...



MAIS APRÈS UNE SUITE HARASSANTE DE TOURS ET DE DÉTOURS...



ET AUSSIÔT...



MAIS SEUL L'ÉCHO RÉPOND AUX APPELS DE MORTIMER.



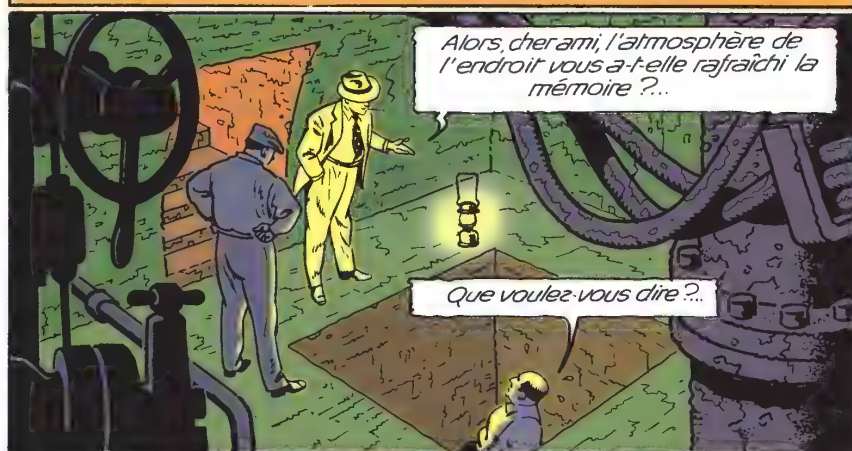
À CE MOMENT PRADIER, QUI S'EST AVANCÉ JUSQU'AU PREMIER CARREFOUR DE LA GALERIE LATÉRALE, RÉALISE CRUELLEMENT L'INANITÉ DE SES EFFORTS ...



TANDIS QUE SE DÉROULENT CES DRAMATIQUES ÉVÉNEMENTS, QUELQUE PART DANS LE SOUS-SOL PARISIEN, DANS UN ABRI AMÉNAGÉ PAR LA RÉSISTANCE PENDANT LA DERNIÈRE GUERRE ...



FICELÉ SUR UNE CHAÎSE PLACÉE AU FOND D'UNE SORTE DE PUITS AUX MURS SUINTANTS, DURANTON A EN EFFET REPRIS SES ESPRITS ...



ENCORE TOUT ESSOUFFLÉ, SHARKEY S'EST PRÉCIPITÉ AUPRÈS D'OLRIK...

Ça sent le roussi !!!... Les flics vous ont vu entrer dans les catacombes et m'ont obligé à les guider... J'ai réussi à les semer, mais...

Suffit !!!

LES BANDITS, INQUIETS, SE SONT RAPPROCHÉS...

Quelque chose ne va pas, Boss ?...

Hum !... Oui... pour Mr. Duranton !...

Désolé, mon cher. Mais le zèle de vos anges gardiens nous oblige à presser le mouvement... Alors... votre réponse ?...

Je n'ai rien à ajouter !...

Très bien ! J'aime les situations nettes ! Elles font gagner du temps !... Vas-y ! Sharkey !...

OK, Boss !...

SHARKEY ACTIONNE UN VOLANT ET AUSSITÔT...

QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?!!

PCHCHCH

Un petit traitement hydrothérapique !... D'abord un gentil bain de pieds... puis un rafraîchissant bain de siège... et enfin, si vous vous obstinez... LA TASSE !!!...

... MAIS... C'EST UN ASSASSINAT !!!

Pas de grands mots, voulez-vous ? Au cas où vous retrouveriez la mémoire... appelez et l'eau s'arrêtera... Je vous laisse à vos méditations !...

... Et maintenant voici les ordres : une sentinelle là-dessous... Dispositif d'alerte... Ni lumière ni cigarettes... à relever toutes les demi-heures... les autres là-haut et consignés... Défense formelle de sortir... vu ?...

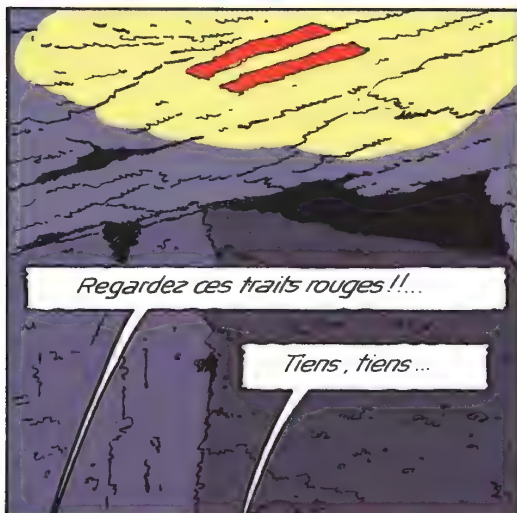
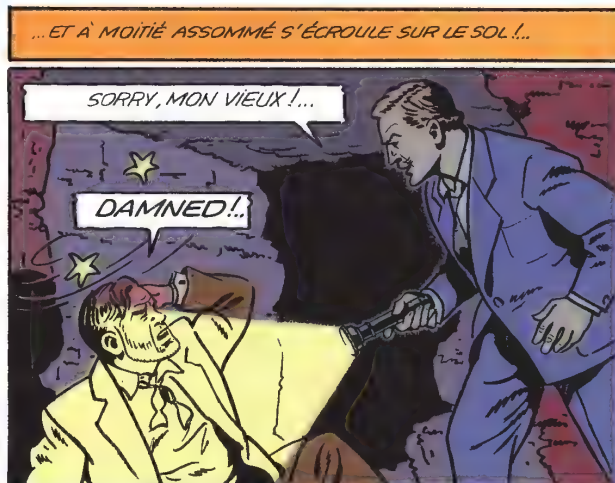
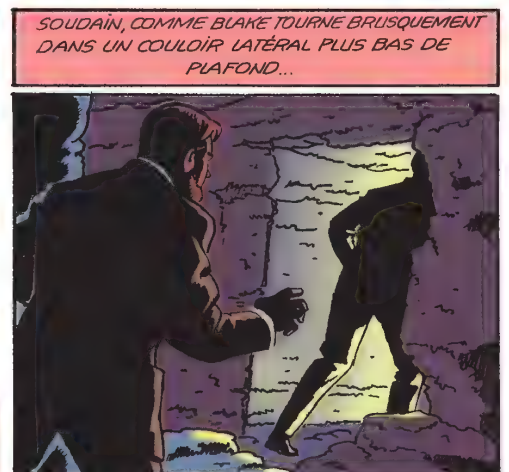
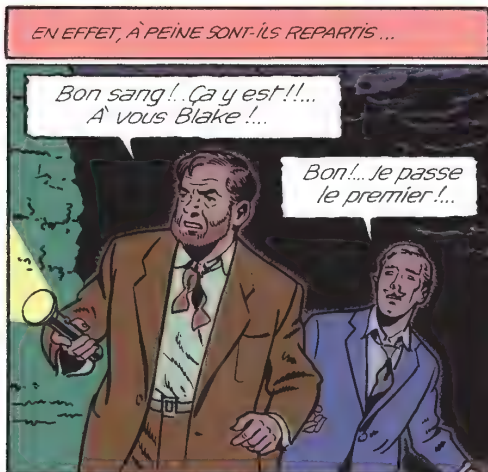
Vu !...

BANDIT ! ASSASSIN ! ! ! !...

PENDANT TOUT CE TEMPS, BLAKE ET MORTIMER, À LA LUEUR D'UNE SEULE DE LEURS TORCHES, GLISSANT, TRÉBUCHANT, CHERCHENT VAINEMENT UNE ISSUE À L'INFERNAL DÉDALE DES GALERIES, TANTÔT LARGES, TANTÔT ÉTROITES QUI SE SUCCÈDENT, S'EMBRANCHENT OU SE SUBDIVISENT À L'INFINI...

Damn !... Ma torche faiblit déjà !...

Heureusement que nous avons pensé à ménager nos piles !...



FÉBRILEMENT, LES DEUX HOMMES SE METTENT À ÉCHAFAUDER UNE THÉORIE SUSCEPTIBLE D'ÉTAYER LEUR THÈSE ...

Supposons que le trait double signifie : "STOP ! N'allez pas plus loin !" et la fléchette : "GO ! Suivez cette direction" ...

Well... Dans ce cas, le couloir d'en face doit logiquement porter un signe en concordance avec ceux-ci ...



Le voici !... Une fléchette, c'est-à-dire : GO !!!

S'il en est ainsi, nous avons donc le choix entre retourner sur nos pas ou continuer par le couloir que voici... Que choisissons-nous ?...



Poursuivons !...

All Right !...



PLEINS D'ESPOIR, NOS DEUX AMIS ONT REPRIS LEUR MARCHÉ, MAIS D'ÉNORMES ENTASSEMENTS DE PIERRES ET DE TERRE LES OBLIGENT À D'ÉPUIISANTES ESCALADES ...

Diabre ! Voyez donc ces éboulis et ces ciels lézardés !...

Oui, c'est tout pourri par ici... et le moindre choc pourrait avoir des conséquences catastrophiques !...



Attention !... encore un affaissement...

... Et plus aucun signe... C'est inquiétant...



Oh ! Là !... Un autre passage !...

Porte-t-il un repère ? !...



OUI ! IL Y EST... VOYEZ...

SAUVÉS ! !...



ET NE POUVANT CONTENIR SA JOIE, MORTIMER Pousse à pleins poumons un vigoureux ...

HOURAH



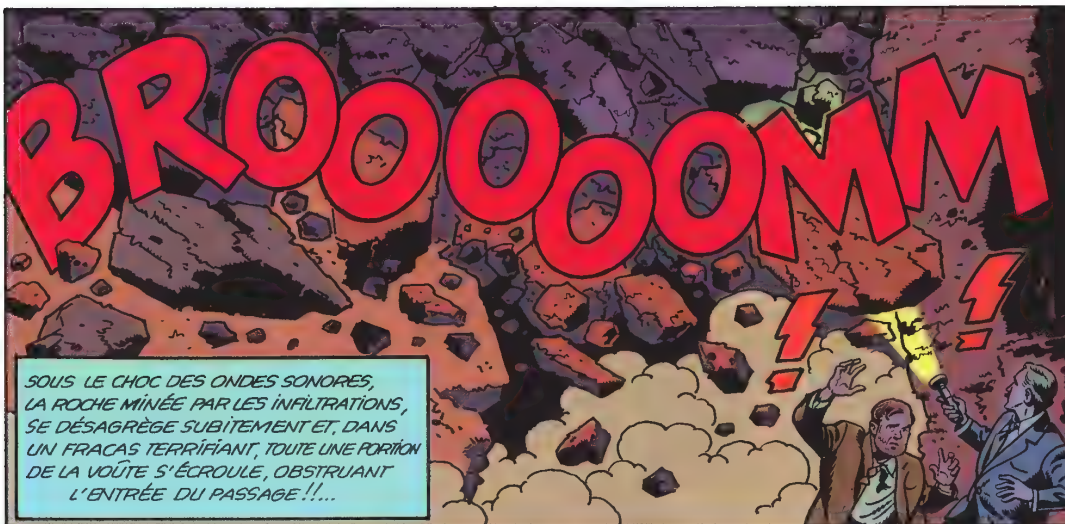
MAIS VOICI QU'À CETTE INTEMPESTIVE EXPLOSION D'ENTHOUSIASME RÉPOND UN SOURD GRONDEMENT QUI VA S'AMPLIFIANT !...

BROOOOM

QU'EST-CE QUE C'EST ! ? !...

EN ARRIÈRE ! ! !...





SOUS LE CHOC DES ONDES SONORES, LA ROCHE MINÉE PAR LES INFILTRATIONS, SE DÉSAGRÈGE SUBITEMENT ET, DANS UN FRACAS TERRIFIANT, TOUTE UNE PORTION DE LA VOÛTE S'ÉCROULE, OBSTRUANT L'ENTRÉE DU PASSAGE !!!...



Bon sang !... Quel gâchis ai-je fait là avec ce stupide hurlement !?!...

Et c'est miracle si l'éboulement ne nous a pas coupé la retraite !!!...



Il n'y a pas d'alternative... il faut rebrousser chemin... et cette fois en silence !...

Oh ! pour ça, c'est promis !...

AYANT QUITTÉ LA ZONE DANGEREUSE AVEC LA PLUS GRANDE PRUDENCE, BLAKE ET MORTIMER NE TARDENT PAS À SE RETROUVER À LEUR POINT DE DÉPART...



Essayons maintenant l'autre direction !...

Je vous suis !...

CENT MÈTRES DE MARCHÉ LES CONDUISENT DANS UNE VASTE ROTONDE D'OÙ RAYONNENT PLUSIEURS GALERIES QU'ILS SE METTENT À INSPECTER...



Ici rien... Voyons la suivante...



ici !... LA FLÈCHETTE "60"...!!

OUF !... JE RESPIRE ! !...

DÉSORMAIS, LES REPÈRES SE SUCCÉDANT ET SE COMPLÉTANT RÉCIPROQUEMENT, NOS DEUX AMIS AVANÇENT AVEC UNE ÉNERGIE NOUVELLE ET SOLIDAINE...



OH!

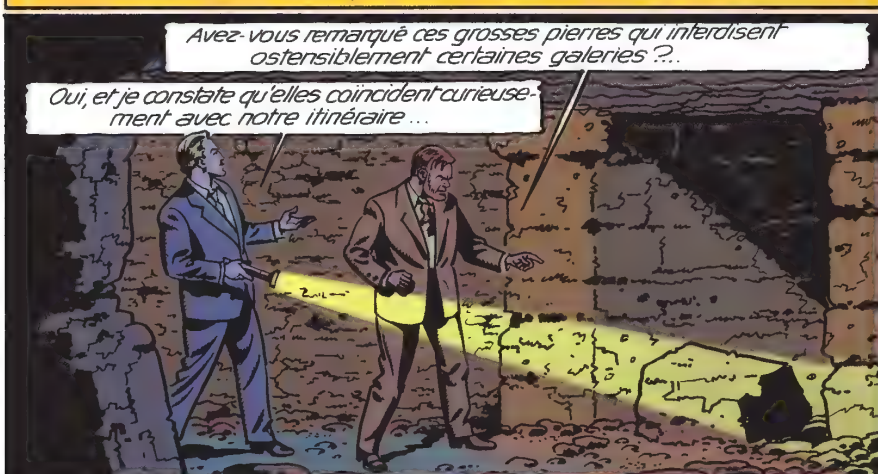
UN RÉSEAU DE CIRCULATION AUX COULOIRS SOLIDEMENT VOÛTÉS, VIENT DE SE DÉCOUVRIR !...



Des travaux de consolidation tout récents ! !...

Nous brûlons ! !...

ET REDOUBLANT D'ARDEUR, ILS POURSUIVENT LEUR MARCHÉ...



Avez-vous remarqué ces grosses pierres qui interdisent ostensiblement certaines galeries ?...

Oui, et je constate qu'elles coïncident curieusement avec notre itinéraire...

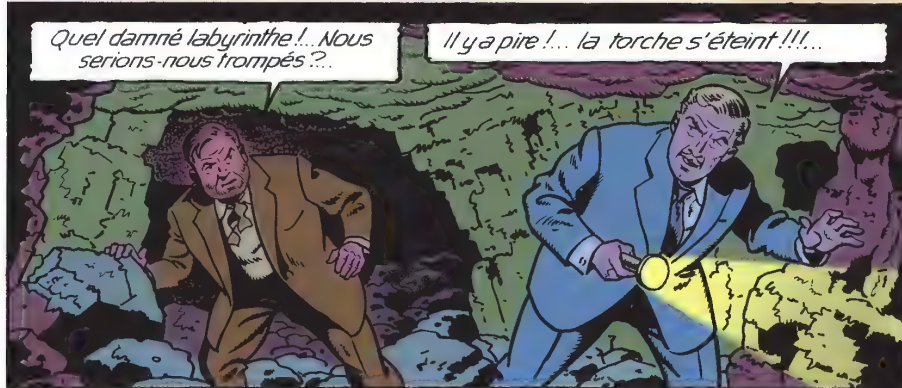
MAIS UN PEU PLUS LOIN...



Tiens, une pierre... et le signe "go"... Bizarre !...

En effet !... Et pourtant il faut passer outre !...

PRESQUE IMMÉDIATEMENT LE DÉCOR CHANGE ... LES GALERIES RÉGULIÈRES ET BIEN ÉTANÇONNÉES FONT PLACE À D'ÉTROITS BOYAUX AU SOL BOUEUX DONT LES CIELS SUITANTS ET DÉCHIQUETÉS S'ABAÎSSENT DE PLUS EN PLUS, FORÇANT LES DEUX HOMMES À MARCHER LE DOS COURBÉ ...



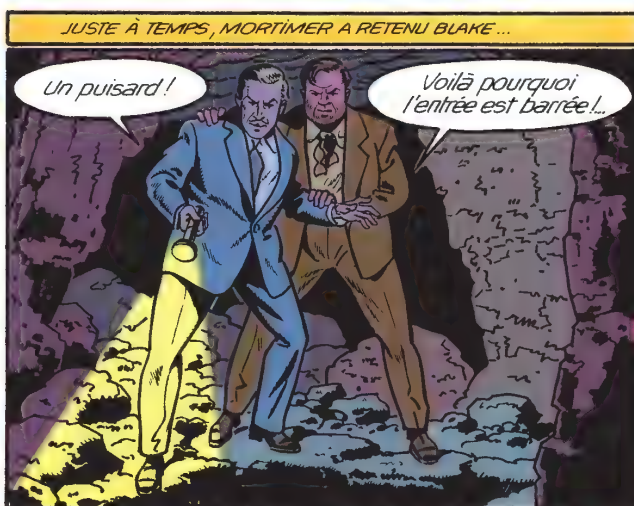
Quel damné labyrinthe !... Nous serions-nous trompés ?...

Il y a pire !... la torche s'éteint !!!...



Bon Dieu !!!... Mais alors, retournons !...

Essayons encore quelques mètres... s'il n'y a pas de repère, nous ...



JUSTE À TEMPS, MORTIMER A RETENU BLAKE ...

Un puisard !

Voilà pourquoi l'entrée est barrée !...

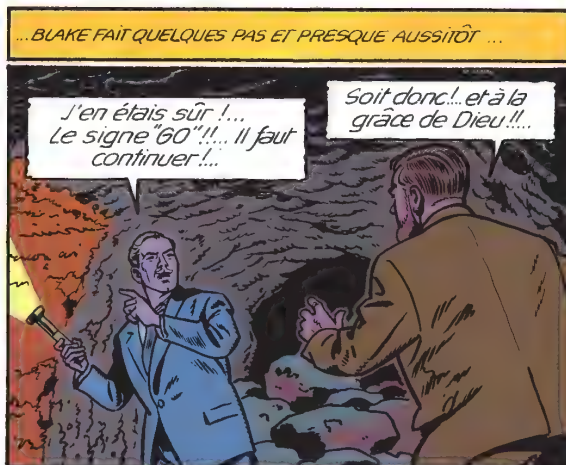


Ça suffit comme ça !... Allons, mon vieux, demi-tour !...

Un instant !... Je crois voir la-bas l'entrée d'une galerie ...



CONTOURNANT PRUDEMMENT LE PUISARD ...



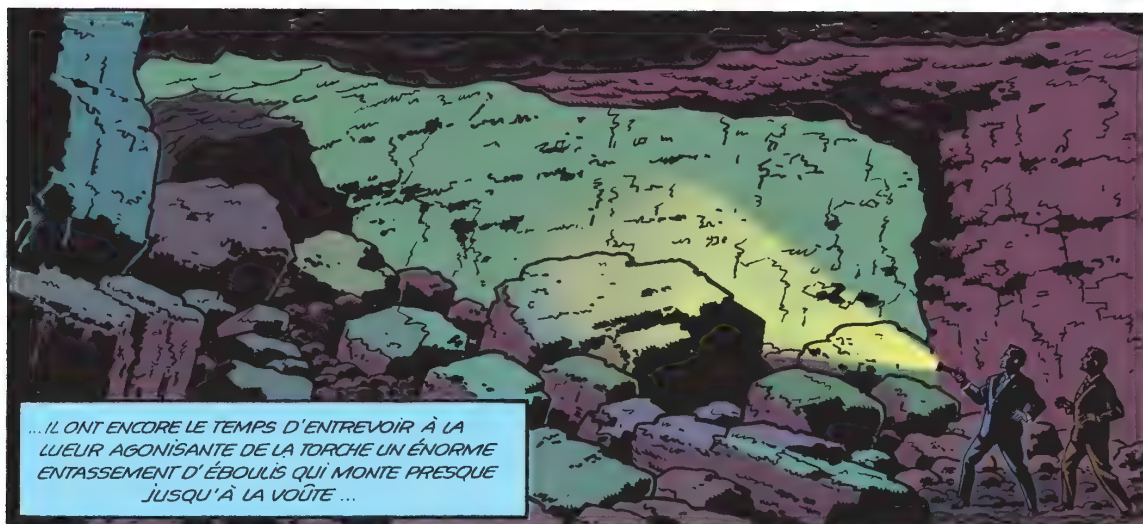
... BLAKE FAIT QUELQUES PAS ET PRESQUE AUSSIÔT ...

J'en étais sûr !... Le signe '60' !... Il faut continuer !...

Soit donc !... et à la grâce de Dieu !...



À PEINE SE SONT-ILS ENGAGÉS DANS CETTE NOUVELLE GALERIE QUE CELLE-CI CESSE BRUSQUEMENT EN CUL-DE-SAC !...



... IL ONT ENCORE LE TEMPS D'ENTREVOIR À LA LUEUR AGONISANTE DE LA TORCHE UN ÉNORME ENTASSEMENT D'ÉBOULIS QUI MONTE PRESQUE JUSQU'À LA VÔUTE ...



... PUIS, SUBITEMENT, C'EST LE NOIR ABSOLU !...

DANS LE SILENCE ACCABLANTE TROUBLÉ SEULEMENT PAR LE CLAQUEMENT DES GOUTTES D'EAU QUI TOMBENT DES CIEUX, LES DEUX HOMMES RESTENT FIGÉS SUR PLACE, TOUS LES SENS EN ALERTE...

SOUDAIN BLAKE SOUFFLE...

Ne sentez-vous rien ?

EUH!... OUI...
COMME UNE ODEUR
DE CIGARETTE !?!...

D'UNE PRESSION SIGNIFICATIVE, BLAKE ARRÊTE NET L'APPEL PRÊT À JAILLIR DES LÈVRES DE SON COMPAGNON ...

CHUT!... REGARDEZ!!...

ÉMANANT DU SOMMET DE L'ÉBOULIS, UNE VAGUE LUEUR ROUSSEYANTE ÉCLAIRE PAR INSTANTS LA VOÛTE DE LA GALÉRIE ...

AU MÊME INSTANT UNE VOIX MENAÇANTE SE RÉPERCUTE, TOUTE PROCHE!!!!...

INSTINCTIVEMENT BLAKE ET MORTIMER SE SONT APLATIS CONTRE LA MURAILLE, MAIS UNE AUTRE VOIX, MOINS PROCHE, RÉPOND GOUAILLEUSE :

BY JOVE!!!...

**HALTE!
QUI VA LÀ!!**

Ça va petite tête !... C'est Herman!...
Je viens te relever!

Ah !... J'aime mieux ça!!...

INVISIBLES POUR NOS AMIS, DEUX INDIVIDUS DE MAUVAISE MINE VIENNENT DE S'ABORDER DANS UN PETIT POSTE DE GUET AMÉNAGÉ AU SOMMET DE L'ÉBOULIS...

Alors quoi, t'as la pétoche ?...

Attends d'y avoir tâté !...

Sans blague, on finirait par devenir dingue dans cette obscurité !... On croit voir ou entendre des tas de trucs... Tiens juste comme tu arrivais, il m'avait semblé ...

**A'L'AIDE!!
A'L'AIDE!!...**

Qu'est-ce que c'est ?...

Rien!... Le type
aux DIAMS qui
barbote !...

Allons, je me taille !... Je te laisse la sulfateuse... Tu connais la consigne : En cas de pépin, sonne "Gros Louis"... Mais ne le dérange pas pour rien... Il n'aime pas ça !...

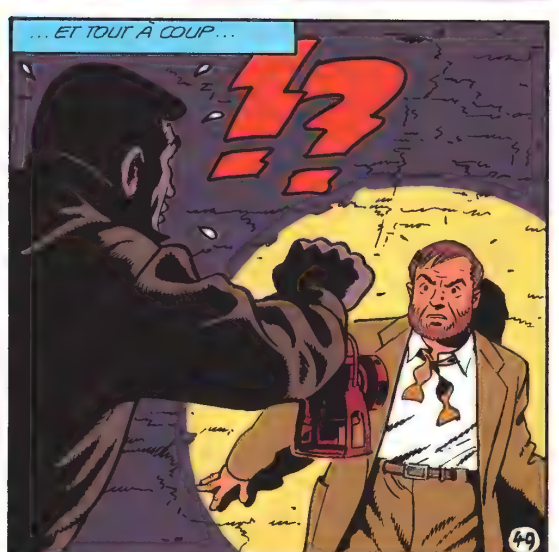
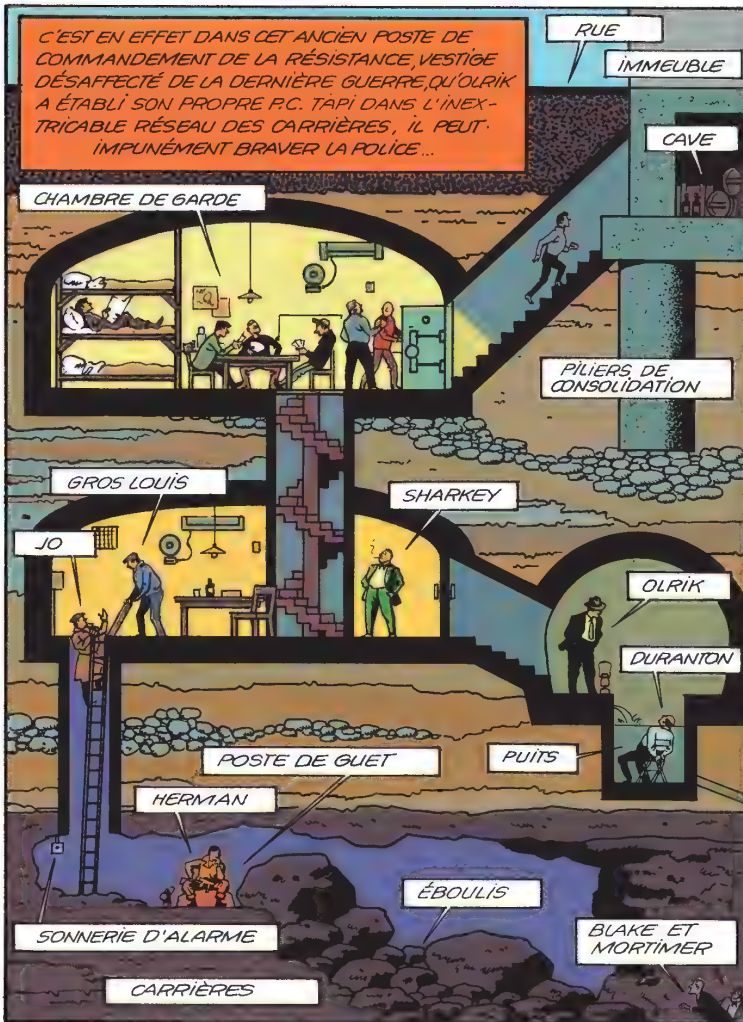
T'en fais pas !
Je n'ai pas les
nerfs en pelote, moi!!...

QUITTANT SON COMPLICE, L'HOMME REMONTE VERS UN ANCIEN PUIIS DE SERVICE...

Ah ! J'oubliais!...
Défense de fumer!...

Ouais !... Tu ne
manques pas de
culot!...

... ET SATISFAIT DE SA PLAISANTERIE, IL GRIMPE VERS LE MYSTÉRIEUX REPAIRE D'OLRIK!!...



L'HOMME VEUT SAISIR SON PISTOLET MAIS DÉJÀ, BLAKE EST SUR LUI !...



ET...



Et maintenant, vite cette écharpe pour le bâillonner...



CEPENDANT DANS LA CHAMBRE DU PUIIS, LES ÉVÉNEMENTS SE PRÉCIPITENT ! PRIS DE PANIQUE, DURANTON HURLE...



Vos désirs sont des ordres!...



Voilà qui est fait!... Alors... le collier?!



Juste le temps de vérifier ça!... SHARKEY !!!...



A moins qu'il ne m'ait filé un bobard, je serai de retour avec le collier d'ici un quart d'heure!... La voiture?...



Non... Surveille les gars... et ne leur dis rien encore, ils seraient capables de commettre quelque idiotie!...



Ah! J'oubliais... Voici votre verroterie de luxe! Nous sommes quittes!... Bye!!...



D'ici à mon retour, ne laisse approcher personne de la baignoire! Vu?...



Chic! J'ai enfin pouvoir terminer cette histoire!...



MAIS TANDIS QUE GROS LOUIS S'EST
REPLONGÉ DANS SA LECTURE...



... BLAKE ET MORTIMER SE SONT AVANCÉS
JUSQU'AU PIED DE L'ÉCHELLE ...



Voilà la sonnerie dont
ils parlaient...

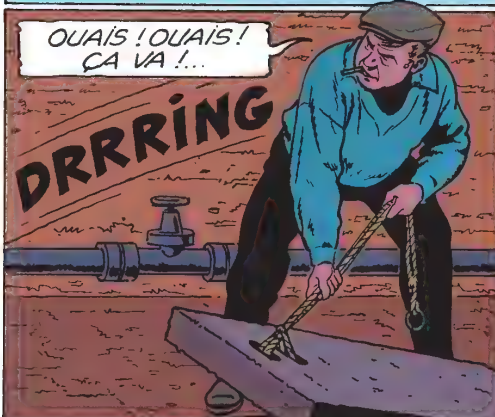
Eh! bien... hum!...
Voyons ça...

DRRRRRRING

Allons bon!... Qu'est-ce qu'il veut
encore celui-là!...



TOUT EN MAUGRÉANT, L'HOMME SOULÈVE LA
TRAPPE.



OUAIS! OUAIS!
ÇA VA!...

DRRRING

Alors? Qu'est-ce qu'il y
a?!... Quoi?... Parle plus
fort, Bon Dieu!...



UNE VOIX BASSE MAIS
PRESSANTE CHUCHOTE...



Chut... Descends
voir!...

Voir quoi?... Dis plutôt que t'as
la trouille!...



Chut!... Pas si fort!...
Viens!...



C'est bon, j'descends...
Mais gare à toi si tu t'es
payé ma tête!...



Eh! bien... où c'est qu'tu
te caches, espèce de...



Les mains en l'air!... et pas un mot!...

Ton pistolet!...

HEIN?

MAIS TOUT-À-COUP...



HOW!

CLONG

HERMAN QUI A RÉUSSI À SE LIBÉRER...

... VIENT DE FRAPPER BLAKE
D'UNE PIERRE À LA TÊTE!...



... ET AUSSIÔT GROS-LOUIS JOUE SON
VA-TOUT!...



Tiens bon!
J'arrive!...

AGRIPPÉS À LA MITRAILLETTE, LES DEUX ADVERSAIRES ROULENT AU BAS DE L'ÉBOULIS...



...ET PENDANT QU'UNE LUTTE SAUVAGE S'ENGAGE POUR LA POSSESSION DE L'ARME...



...HERMIAN RAMASSE LE "LÜGER" DE GROS-LOUIS...



...ET SE PRÉCIPITE AU SECOURS DE SON COMPLÈCE...



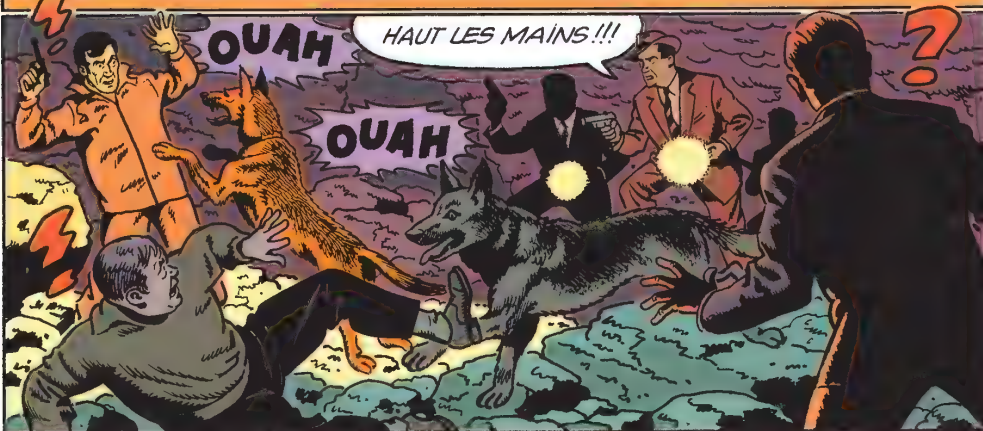
A NOUS DEUX, MAINTENANT!!



MAIS AU MÊME INSTANT !...



ET DANS UN VACARME ASSOURDISSANT, LA GALERIE EST ENVAHIE PAR UNE MASSE DE POLICIERS ACCOMPAGNÉS DE CHIENS...



Ici, old boy!... By Jove! Vous pouvez vous vanter d'être arrivés à temps!...



Heureux de vous voir, Pradier!... Mais comment nous avez-vous trouvés?...

Grâce à cette pipe que vous avez perdue... et au flair de nos chiens... Ainsi qu'aux techniciens du Service des Caméras, mobilisés pour la circonstance!... Sorry!...



Mais dites-moi d'où sortent ces deux types - là?...

Du repaire de ce cher Olrik... ...situé juste au-dessus de vous!...



Quoi?



UN INSTANT ABASOURDI, LE COMMISSAIRE PEUT ENFIN ARTICULER...



Ah! ça, allez-vous m'expliquer?!...

Plus tard! Le temps presse! Sachez seulement que toute la bande est là-haut!...

...Y compris l'honorable Monsieur Durantou!...

Bon Dieu! Quel coup de filet!!!!

A condition de pouvoir les bloquer dans leur repaire!... Or celui-ci possède sûrement une autre issue...

...et comme nous ne connaissons pas son emplacement pas plus que l'endroit où nous sommes...

PARDON MESSIEURS...



C'EST UN INGÉNIEUR DU SERVICE DES CARRIÈRES QUI VIEN D'INTERVENIR...

Je crois pouvoir vous renseigner. Nous sommes ici sous le quartier St Médard et je viens de me rappeler que durant la dernière guerre le Bureau des Projets avait reçu mission d'aménager ici clandestinement un P.C. pour les F.F.I. La libération ayant stoppé les travaux, les voies d'accès furent condamnées... Peut-être s'agit-il...



Où est située l'entrée?!...

Elle débouchait, je crois... Rue Calvin... Non! Passage des Postes!!!...

Bon sang!... C'est sûrement là!!...



Hé! BIGOT!... Transmettez l'ordre de boucler la "MOUFFE"⁽¹⁾ et de fermer les deux extrémités du Passage des Postes... Dites-leur que nous attendons la mise en place du dispositif pour passer à l'attaque!...

Bien chef!...



Et maintenant grimpons là-haut avant qu'on nous ferme la trappe au nez!...

C'est juste!... Trois hommes pour garder les prisonniers, le reste avec moi. En avant!...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LA POLICE ENVAHIT LA CHAMBRE DE VEILLE...



Sans doute l'escalier qui mène à l'étage?!...

Bouclons la porte, c'est plus prudent!...

Interphone, conditionnement d'air, tout le confort quoi!...

Ecoutez!...

On dirait un appel!?

CETTE VOIX!?

HEAVENS! DURANTOU! VITE!!!...

AU SECOURS!... À MOI!... AU SEC...

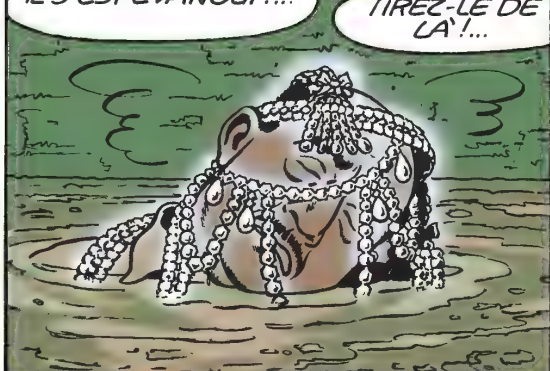


C'EST LUI!!

ET VOICI LE COLLIER!!!

IL S'EST ÉVANOUI!...

TIREZ-LE DE LÀ!...



ET TANDIS QU'ON S'EFFORCE DE RANIMER LE JOAILLIER, PRADIER QUI S'EST SAISI DU COLLIER, EXULTE...



Cette fois la chance change de camp!... Le repaire investi, Durantou retrouvé, le collier récupéré...

Le collier? Hum!... Disons plutôt... une bonne imitation!!!!...

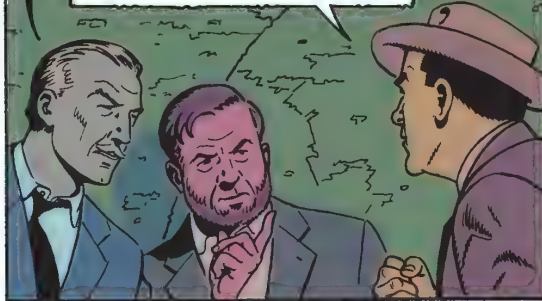
QU'EST-CE QUE VOUS ME CHANTEZ LÀ?!...



(1) Secteur avoisinant la rue MOUFFETARD.

Voyons Pradier, rappelez-vous Orlík au téléphone, accusant nettement Duranton d'avoir remplacé le collier par une vulgaire copie en verroterie... C'est certainement celle-ci !...

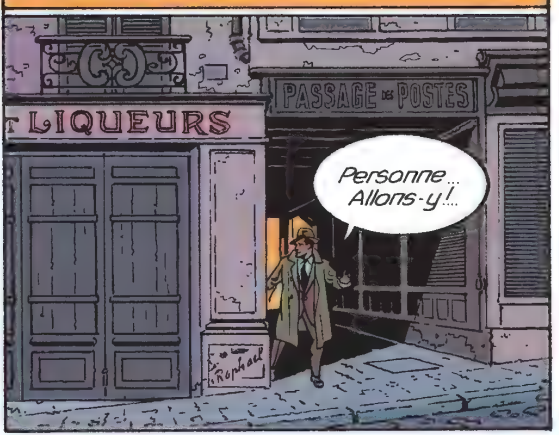
Tonnerre ! Mais alors ?!...



Alors il faut espérer que Duranton va reprendre ses esprits au plus vite. Sans quoi, il est à craindre qu'Orlík ne nous prenne de vitesse une fois de plus !...



LE TEMPS PRESSE, EN EFFET, CAR VOICI QU'OLRIK ÉMERGE DU PASSAGE DES POSTES !...



IL VA S'ENGAGER DANS LE PASSAGE DES PATRIARCHES QUAND...



MAIS DÉJÀ OLRIK A FAIT VOLTE-FACE ET...

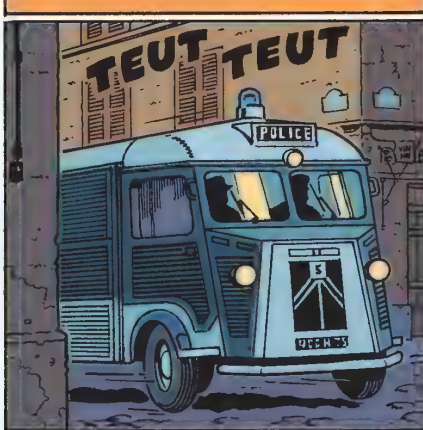


MAIS SOUDAIN...

MALÉDICTION !...



SURGI DE L'AVENUE DES GOBELINS, UN CAR DE POLICE FONCE DANS SA DIRECTION !...



OLRIK A TOUT JUSTE LE TEMPS DE SE JETER DANS UNE ENCOIGNURE DE LA RUE DE L'ARBALÈTE...



S'ÎTÔT LE CAR PASSÉ, IL S'ÉLANCE EN DIRECTION DU MARCHÉ...



MAIS VOICI QU'UN AUTRE CAR SORT DE LA RUE MONGE...

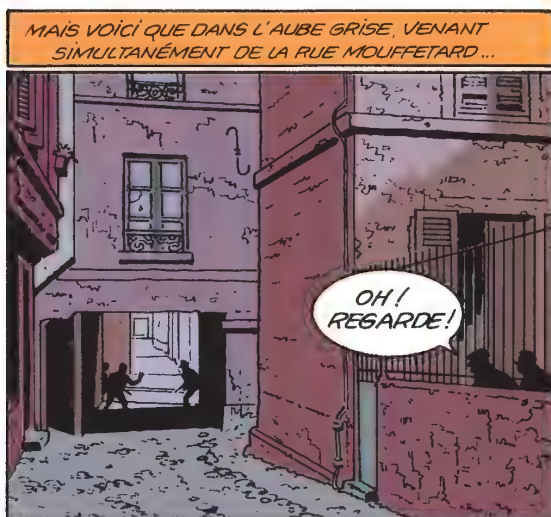
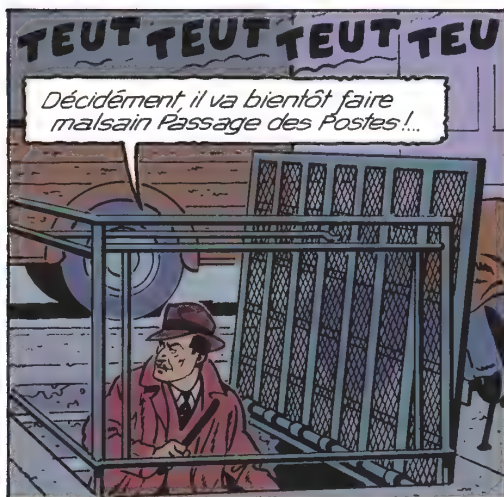
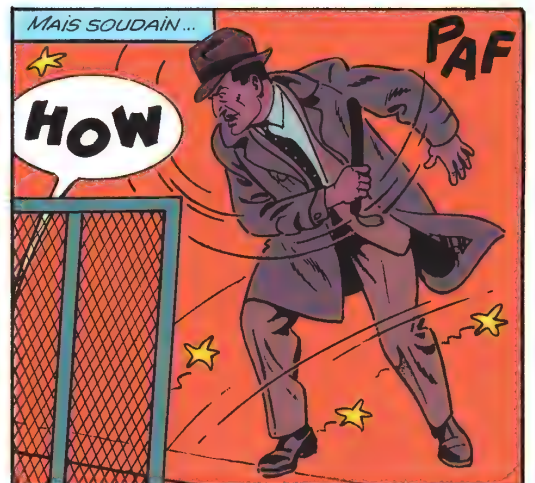
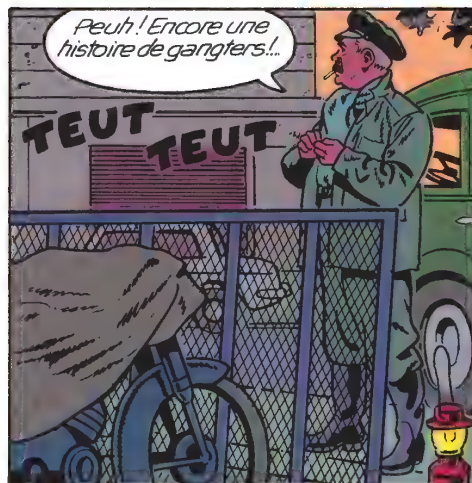
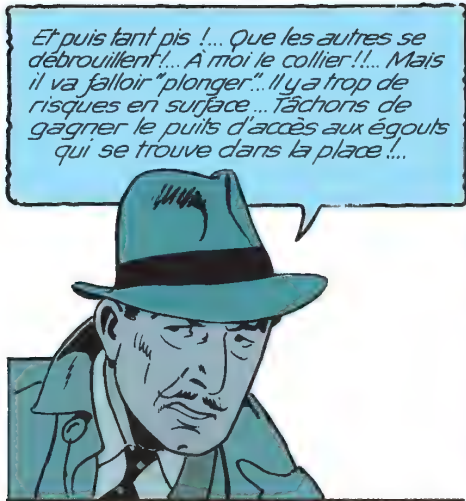


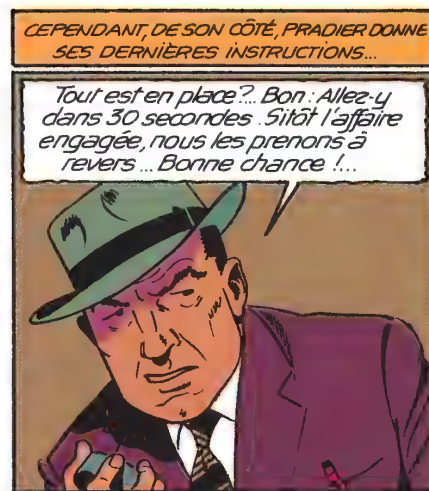
... ET VIENT FAIRE SA JONCTION, À DEUX PAS D'OLRIK, AVEC UNE PATROUILLE DE MOTARDS DÉBOUCHANT DE LA RUE CENSIER !...



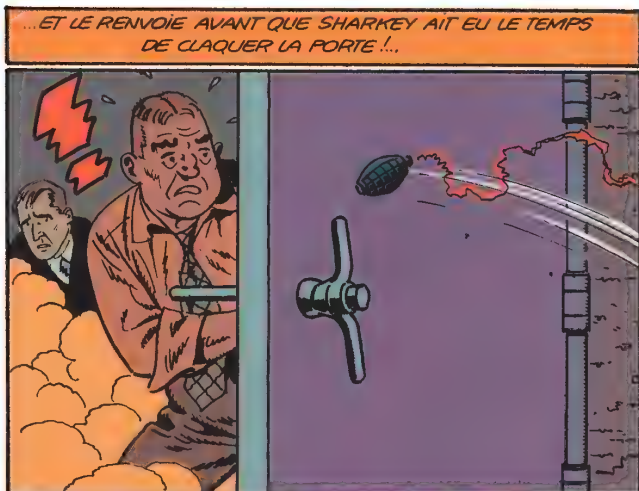
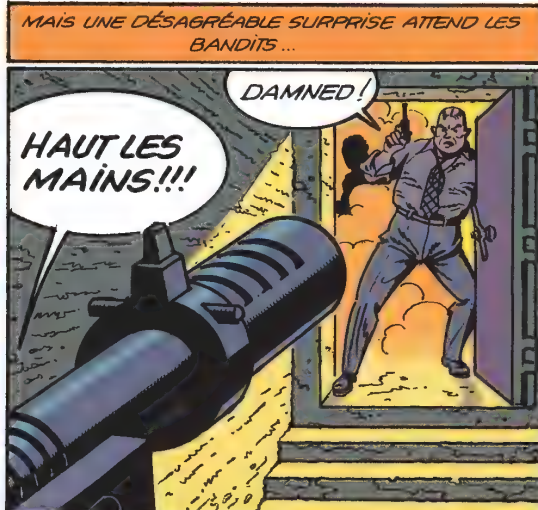
Passage des Postes ! ?!...
Tonnerre ! c'est à la planque qu'ils en ont ! ! !...

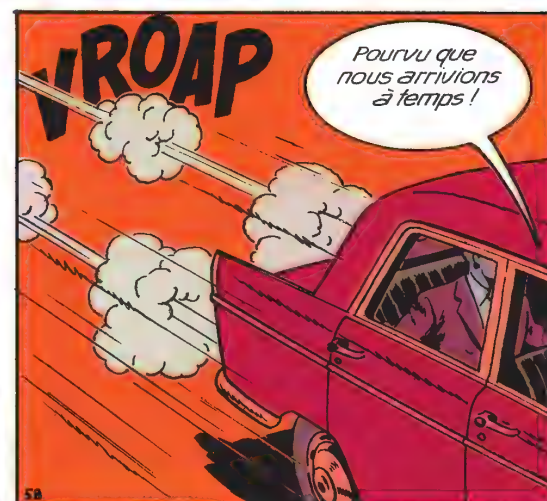
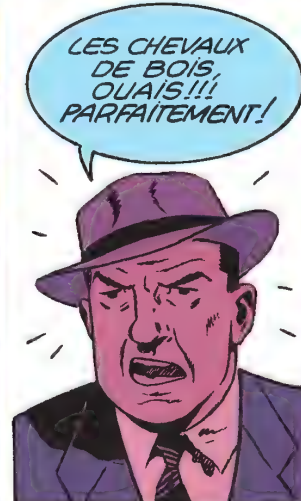
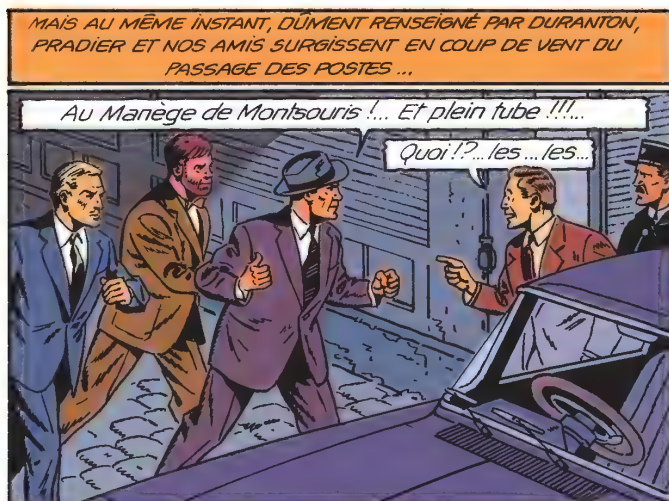
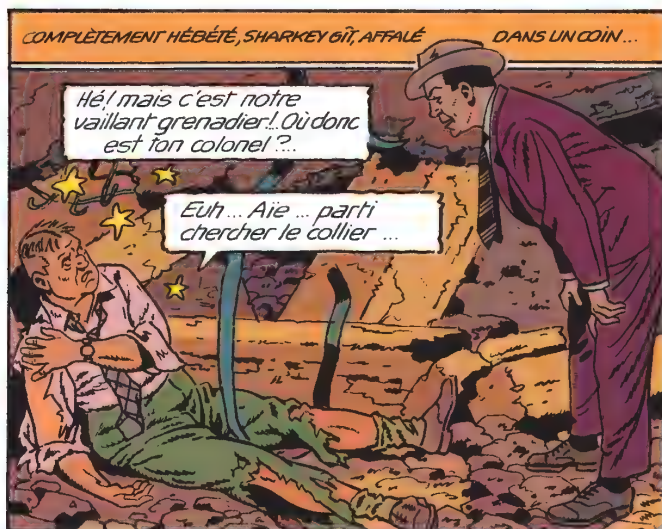


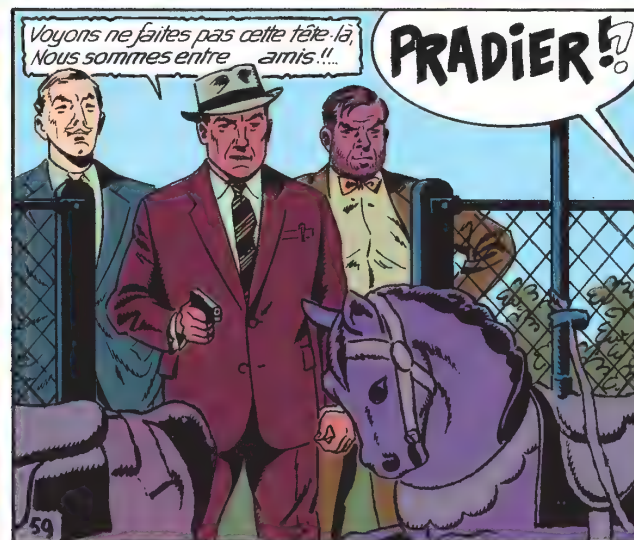
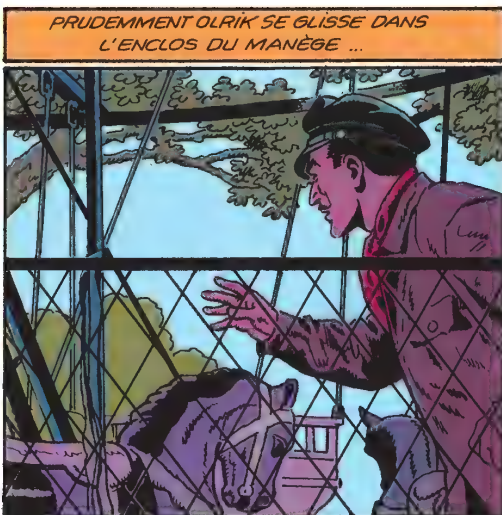
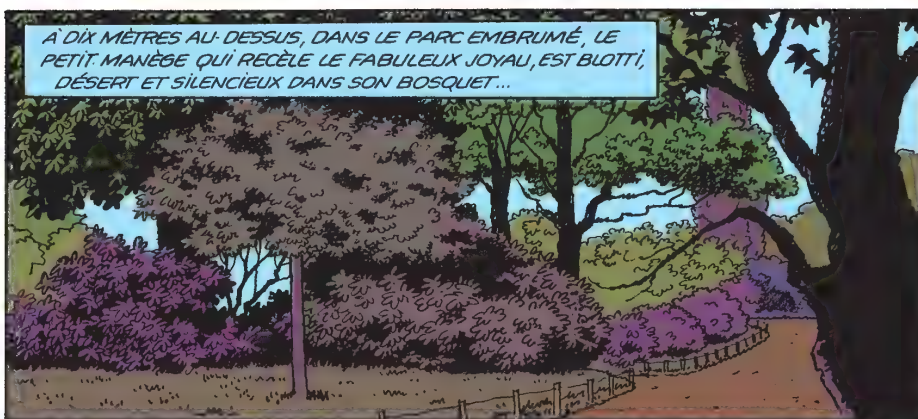


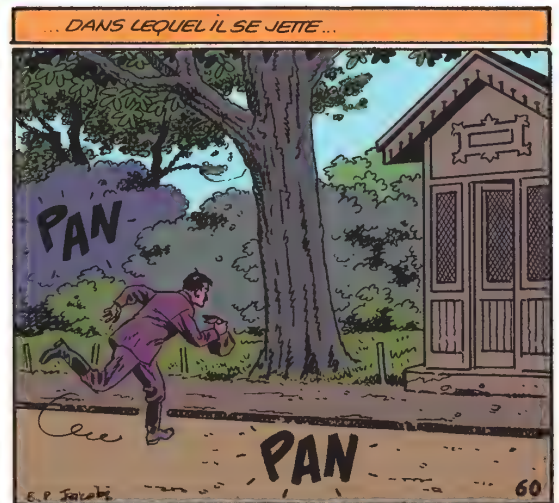
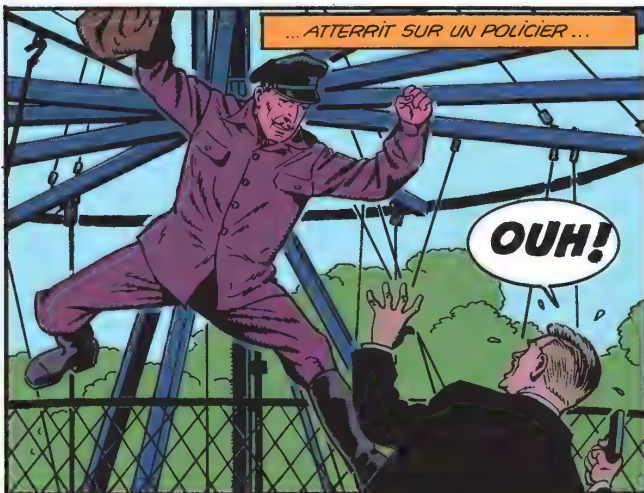


LES UNS APRÈS LES AUTRES LES BLINDAGES VOLENT EN ÉCLATS!...







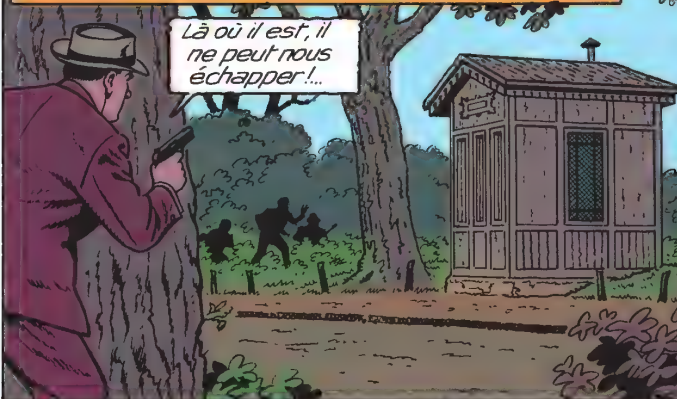


D'UN GESTE, PRADIER ARRÊTE L'ÉLAN DE SES HOMMES...



Attention ! Pas d'imprudence ! Le gaillard est bon tireur... Cernons d'abord la baraque !...

PAS À PAS, AVEC D'INFINIES PRÉCAUTIONS, LES POLICIERS CONVERGENT VERS LE PETIT ÉDICULE...

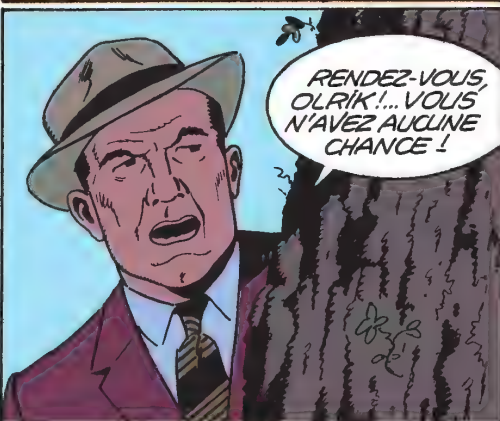


Là où il est, il ne peut nous échapper !...

Cette absence de réaction ne me dit rien qui vaille !

Qu'est-ce qu'il peut bien manigancer ?...

ENFIN UN DERNIER BOND AMÈNE PRADIER À MOINS DE TROIS MÈTRES DE SON OBJECTIF...



RENDEZ-VOUS, OLRİK !... VOUS N'AVEZ AUCUNE CHANCE !

SA SOMMATION ÉTANT RESTÉE SANS RÉPONSE, LE COMMISSAIRE CRIE...



EN AVANT !

... EN UN INSTANT LA PORTE EST ENFONCÉE, MAIS...



PERSONNE !

CRAC



Tonnerre ! Un puits de descente !... Vite !!

UN INSTANT PLUS TARD, ILS SONT DANS L'ÉGOUT...



Par lequel de ces boyaux a-t-il filé ?...

De toute façon, il a une avance énorme !...

Oui, inutile d'insister !...



REGARDEZ... LA !!...

QUOI ? UN BILLET ! ? !



... Au revoir et merci ! Je vous laisse l'excellente copie de ce cher Duranton... Cyniquement vôtre... Olrık ! !...

Quel toupet !...

Pour ça, il est gonflé ! !...

À CE MOMENT, DE L'ENTRÉE DU PUITS, UNE VOIX HÉLE LE COMMISSAIRE...



Patron !... v'là les journalistes ! !...

Bien entendu !...

Bah ! autant en finir tout de suite avec eux !...

Soit ! Remontons !

ET 15 MINUTES PLUS TARD...

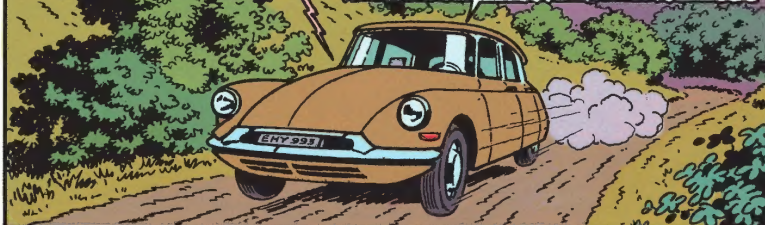


Allo !... Sur 3 colonnes !... Chasse à l'homme au parc Montsouris !... Olrık échappe à ses poursuivants !... Le commissaire Pradier et ses amis anglais s'expliqueront ce soir à l'O.R.T.F. au cours d'une émission spéciale ! ! !

ALORS QUE LA POLICE, MOBILISANT TOUTES SES FORCES, BLOQUE GARES, AÉRODROMES ET FRONTIÈRES, OLRİK DÉGUIsé, SON BUTIN SOIGNEUSEMENT DISSIMULÉ, A RÉUSSI, GRÂCE À D'INNOMBRABLES DÉTOURS, À ÉVITER LES CONTRÔLES ET LES BARRAGES. IL FONCE MAINTENANT VERS L'UN DE SES REPAIRES ULTRA-SECRETS...

...Nous rappelons à nos auditeurs que c'est ce soir à 21 heures qu'aura lieu l'émission spéciale consacrée au vol le plus audacieux du siècle, celui du Collier de la Reine !...

Hé ! Hé ! Il ne faut pas rater ça !...



QUELQUES HEURES PLUS TARD, BIEN LOIN DE PARIS ...

Ouf ! Me voici enfin en sûreté avec la camelote !... Vite la T.V. !...



...et voilà comment une fois de plus, Olrık a réussi à échapper in extremis à la police ...

J'arrive à temps !...



...Cependant il ne faudrait pas pour autant en conclure à l'échec complet de notre action. D'abord, nous avons réussi à anéantir totalement l'organisation criminelle qui, basée sur l'astucieuse utilisation du réseau des carrières, devait permettre à Olrık de mettre en coupe réglée la région parisienne... Mais il y a mieux !...

SACRÉ BLUFFEUR !



...En effet, notre ami Pradier a bien voulu me réserver l'agréable privilège de vous annoncer que le Collier qu'Olrık a emporté dans sa fuite n'est que la copie, glissée par nous dans la cachette du mariage quelques instants avant son arrivée !!!



...J'avoue que c'est avec une certaine jubilation que j' imagine la fête qu'il doit faire en ce moment ! !...

ENFER !



COMME UN FOU, OLRİK S'EST RUÉ SUR LE COLLIER TOUJOURS ENVELOPPÉ DANS LE FOULARD DE DURANTON ...

ROULÉ COMME UN DÉBUTANT !



ET TANDIS QU'OLRİK ÉCUMANT DE RAGE IMPUISSANTE S'ACHARNE SUR LE FAUX COLLIER ...



...SIR HENRY WILLIAMSON PREND À SON TOUR LA PAROLE ...

Quant au véritable joyau, je l'offre à la France, comme c'était d'ailleurs mon intention première, afin qu'il remplace la réplique qui figure actuellement dans le cadre historique du château de Versailles...



...Et ainsi s'achève ce que l'on n'appellera plus désormais que "LA DEUXIÈME AFFAIRE DU COLLIER" !!!



FIN



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER



9 782870 971741

CODE PRIX BN07